

# IMAGES

État de la réserve collective de sang

Très critique	
0-	26%

La Société canadienne de la Croix-Rouge Info-collecte: 524-6724

LE DEVOIR, LE MARDI 30 JUILLET 1996

## Airs d'été

Les activités ne manquent pas durant la saison estivale: festivals de toute sorte, manifestations sportives certes, mais aussi des activités moins «spectaculaires» comme la baignade. L'été, c'est aussi le moment où la ville prend ses airs de luxure qui accompagnent la chaleur. Heureusement, il reste encore quelques endroits que le public peut fréquenter presque à sa guise et même s'y rafraîchir. L'animatrice et l'humoriste, eux, s'amuse.

Cette semaine, notre photographe, Jacques Grenier, nous présente une sélection de son travail réalisé pendant la belle saison.



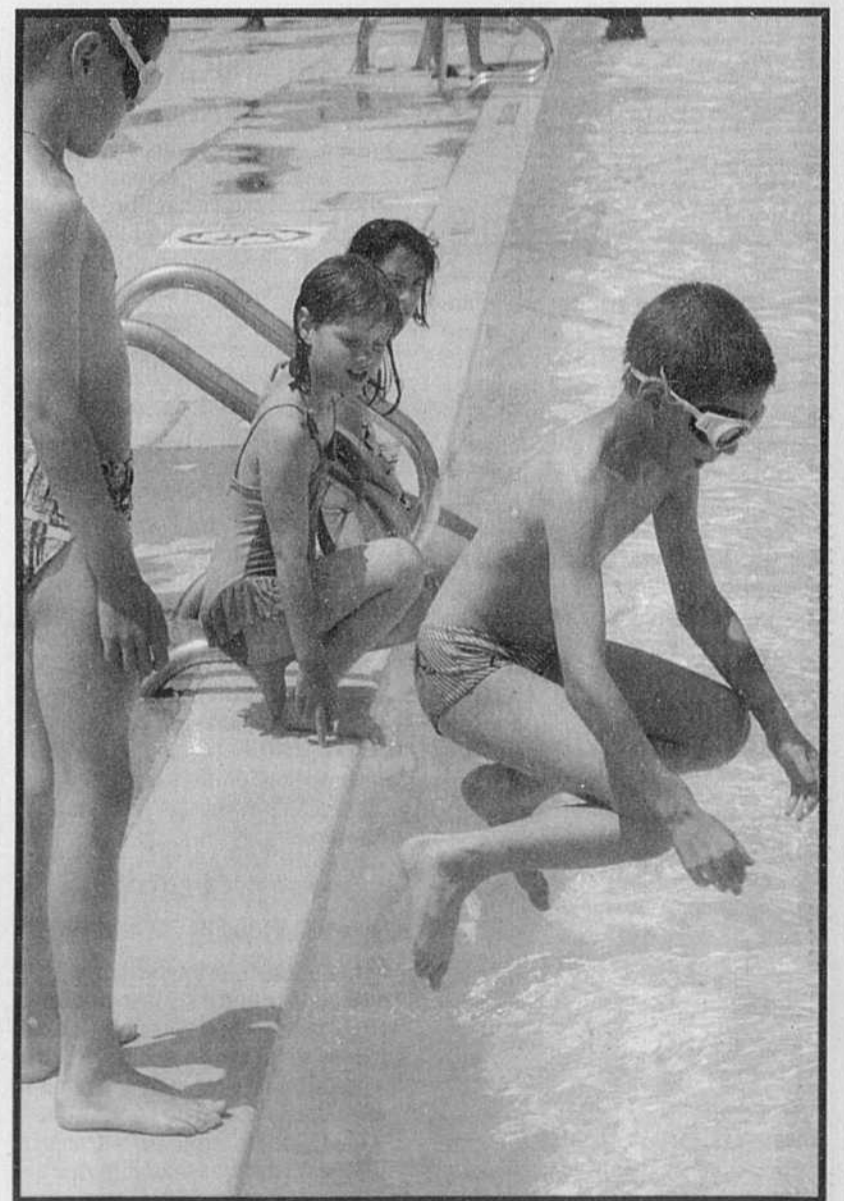
Spectatrice au Grand Prix



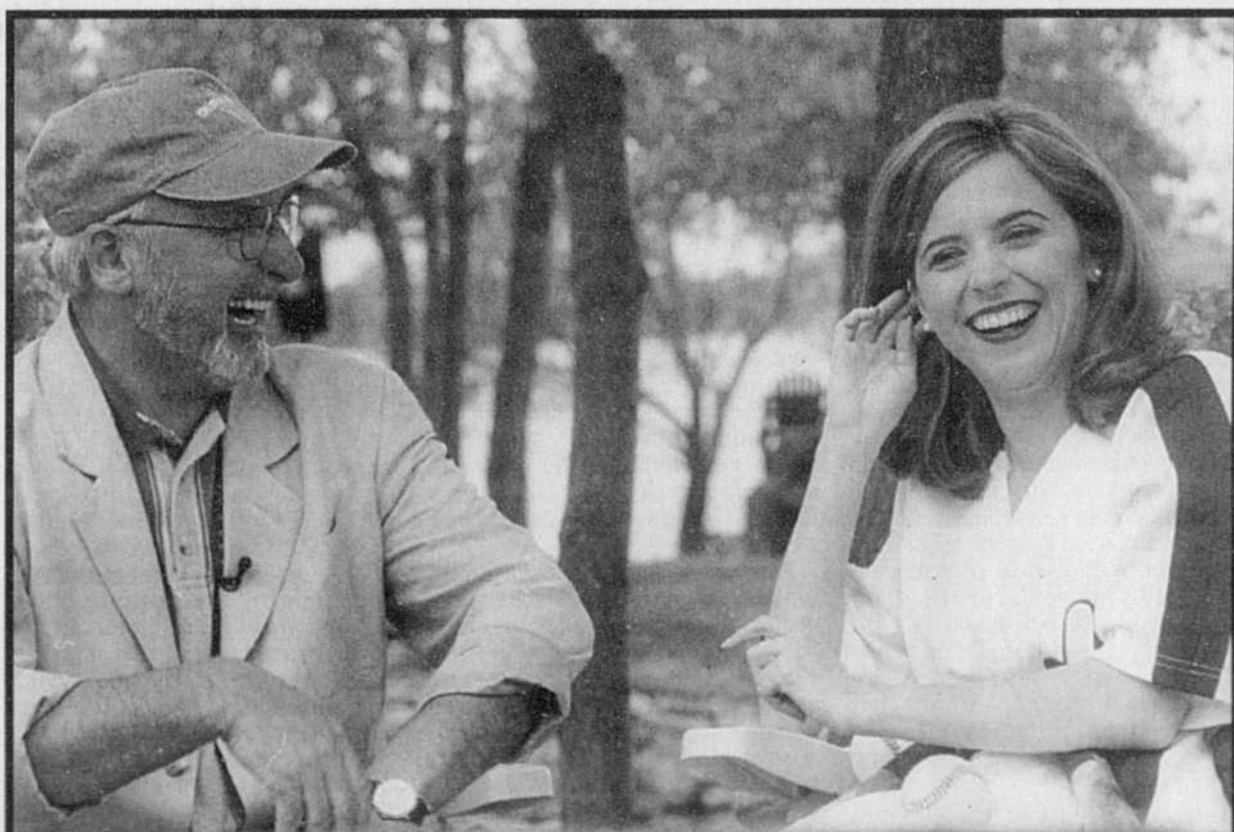
Rafraîchissement



Patineuse



Baignade



Qui mène l'entrevue?

# LE DEVOIR ÉCONOMIE

XM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
↓	↓	↓	↑	↓
-24,18	-37,03	-38,47	+0,11	-0,70
7416,80	4896,25	5434,59	72,82	385,00

## Institutions financières

### La Caisse de dépôt crée une filiale spécialisée dans les produits dérivés

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

La Caisse de dépôt et placement du Québec s'est associée à Gordon Capital, courtier en valeurs mobilières, afin de favoriser la création d'une société spécialisée dans l'administration de portefeuilles composés exclusivement de produits dérivés.

Baptisée Globagest, cette firme sera dirigée par Robert Auger et Denis Parisien qui, jusqu'à présent, occupaient des postes de gestionnaires versés en produits dérivés pour la Caisse de dépôt. S'ils dirigeront cette nouvelle entreprise, ils n'en seront pas actionnaires.

Responsable de l'exploitation de Globagest, Denis Parisien a expliqué que lui et son partenaire Robert Auger deviendront éventuellement actionnaires s'ils atteignent les objectifs de rendement fixés par la Caisse de dépôt et Gordon Capital.

Il faut comprendre que c'est la Caisse et Gordon qui ont contribué au capital initial de Globagest. Les deux dirigeants n'ayant pas injecté des fonds dans cette entreprise, c'est la Caisse et Gordon qui sont seuls actionnaires. Actionnaires à parts égales.

Qui plus est, c'est la Caisse qui a fourni l'architecture informatique nécessaire, et combien nécessaire, à l'éventail des services que propose d'ores et déjà Globagest.

C'est également la Caisse et Gordon Capital qui ont fourni le pre-

**La Caisse cherchera à renforcer le rôle de Montréal en tant que plate-forme financière influente**

mier contrat de gestion à Globagest en lui demandant d'administrer un portefeuille de produits dérivés dont la valeur varie entre 20 et 30 millions de dollars, a indiqué Kevin Dougherty, porte-parole de l'institution québécoise.

Ce dernier a précisé qu'en agissant de la sorte, la Caisse cherchait à renforcer le rôle de Montréal en tant que plate-forme financière influente. On se souviendra que, depuis maintenant trois ans, la Caisse entend favoriser une ferme consolidation des bases financières de Montréal mises à mal par les déboires provoqués par la décadence immobilière des années 80 ainsi que par la récession du début des années 90.

Associé principal au Québec de la firme Gordon Capital, Luc Buisson a expliqué que cette société s'était impliquée dans la création de Globagest avec l'espoir d'obtenir un meilleur rendement sur la gestion des produits dérivés. Une gestion qui nécessite un savoir-faire très pointu.

Avant de participer à la fondation de Globagest, les associés Auger et Parisien avaient notamment mis sur pied, en 1991, le département des placements tactiques de la Caisse de dépôt. À la faveur du travail effectué au sein de ce département, comme d'ailleurs au sein d'autres divisions de la Caisse, les deux associés ont développé une expertise particulière en matière de gestion de risques divers.

## EN BREF

### RECTIFICATIF

Dans notre édition de samedi, un texte coiffé du titre «Retard imperceptible du projet UBI» faisait ressortir un dépassement de 52 % du budget initial consacré au déploiement d'UBI, l'enveloppe retenue passant de 21 millions à 32 millions. Cette somme de 21 millions faisait référence à l'investissement initial des partenaires d'UBI mais le budget original reposait plutôt sur une enveloppe de 26 millions, qui a été augmentée depuis à 32 millions, pour un dépassement de 23 % et non de 52 %. Nos excuses.

### LE CÂBLE A RAPPORTÉ GROS EN 1995

Ottawa (PC) — Les profits de la câblodistribution ont grimpé en flèche, en 1995, pour atteindre 326 millions, en hausse de 26 % par rapport à l'année antérieure. Le tiers de cette augmentation provient d'un accroissement de la demande pour des services «discrétionnaires», comme les émissions sportives et culturelles pour lesquelles les consommateurs déboursent chaque mois un montant additionnel, a révélé hier Statistique Canada. Les revenus totaux de la câblodistribution ont atteint 2,5 milliards l'an dernier, dont 94 % provien-

nent des frais d'abonnement mensuel. Les dépenses de l'industrie ont totalisé 2,35 milliards. L'an dernier, le câble comptait 140 000 abonnés directs de plus qu'en 1994, pour un nombre total de 7,23 millions foyers câblés. Les personnes qui utilisent le câble à l'intérieur d'immeubles locatifs, d'hôtels, d'hôpitaux ou de maisons de convalescence sont considérées comme des abonnés indirects. Dans les régions couvertes par le câble, environ 78 % des foyers sont abonnés.

### PROGRESSION CHEZ ASTRAL

Astral Communications a vu ses fonds autogénérés provenant des activités poursuivies progresser de 25 % pour s'établir à 6 millions au troisième trimestre, comparativement à 4,8 millions pour la période correspondante l'an dernier. Ses revenus se sont élevés à 84,2 millions, par rapport à 82,6 millions un an plus tôt. Le bénéfice dégagé sur les activités poursuivies est passé de 5,4 millions à 5,9 millions. Quant au bénéfice net, il atteignait 1,7 million, ou 13 cents par action, comparativement à 1,3 million. Pour les neuf premiers mois, les fonds autogénérés sont demeurés quasi stationnaires à 16,2 millions. Le bénéfice net s'est établi à 4,3 millions, ou 33 cents par action, comparativement à 4,9 millions (38 cents par action) l'année précédente. Les revenus se sont chiffrés à 257 millions comparativement à 265 millions.

### VENTE D'ADS

Une entente de principe a été conclue hier entre les principaux actionnaires d'ADS Groupe-Conseil et Groupe Soprin en vue de vendre à cette dernière les activités d'ingénierie-construction de l'entreprise de Québec. Au terme de la transaction, ce sera la quasi-totalité des éléments d'actif d'ADS Groupe-Conseil qui changera ainsi de mains, en retour d'une contrepartie payable en espèces et en actions votantes participantes de Groupe Soprin. Les détails de la transaction, qui devrait être complétée en septembre, n'ont pas été dévoilés. «Par cette transaction ADS associées fera d'une pierre deux coups. Elle consacra sa vocation manufacturière en concentrant ses activités dans ce secteur tout en conservant une participation dans une importante société de génie conseil», a souligné Paul Drouin, président du conseil et chef de la direction d'ADS.

### DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3237
Allemagne (mark)	0,9276
Australie (dollar)	1,1231
Barbade (dollar)	0,7034
Belgique (franc)	0,04608
Bermudes (dollar)	1,3923
Brésil (real)	1,4018
Caribbes (dollar)	0,5240
Chine (renminbi)	0,1712
Espagne (peseta)	0,01131
États-Unis (dollar)	1,3733
Europe (ECU)	1,7955
France (franc)	0,2734
Grèce (drachme)	0,006134
Hong-Kong (dollar)	0,1833
Indonésie (rupiah)	0,000608
Italie (lire)	0,000932
Jamaïque (dollar)	0,0438
Japon (yen)	0,01269
Mexique (peso)	0,1985
Pays-Bas (florin)	0,8511
Portugal (escudo)	0,009386
Rayonne-Uni (livre)	2,1400
Russie (rouble)	0,000273
Singapour (dollar)	0,9949
Suisse (franc)	1,1690
Taiwan (dollar)	0,0514
Venezuela (bolivar)	0,00301

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

## Téléphonie interurbaine

### Stentor en a assez des rabais

Bell et ses alliées affirment que des concurrents plus gros qu'elles en bénéficient

Ottawa (PC) — Les grandes compagnies de téléphone veulent que le CRTC élimine des rabais qui, selon elles, favorisent indûment leurs concurrents sur le marché de l'interurbain comme Unitel ou Sprint.

L'alliance Stentor, qui comprend notamment Bell, estime que les rabais, créés d'abord pour encourager la concurrence, servent maintenant à subventionner de grandes sociétés étrangères à hauteur de 230 millions par année.

«Nous ne sommes plus dans un environnement où les concurrents sont fragiles», a expliqué hier le porte-parole de Stentor, Darrin Shewchuk, en expliquant la demande présentée au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

Lorsque le CRTC a décidé en 1992 d'ouvrir le marché des appels interurbains à la concurrence, il avait demandé aux compagnies de téléphone de subventionner les services locaux afin d'assurer un tarif abordable pour les clients à faibles revenus.

Mais pour donner un coup de pouce aux nouveaux arrivants, le CRTC exigeait des membres de Stentor qu'ils réduisent par des rabais la contribution des nouveaux arrivants aux services de base.

Stentor soutient aujourd'hui que la concurrence dans le secteur de l'interurbain a évolué plus rapidement que ce que l'on prévoyait en 1992, grâce à la mise en marché énergétique et aux tarifs consentis par ses rivaux.

De plus, «Unitel est maintenant

contrôlée par un consortium de banques canadiennes et du conglomérat américain AT & T», lit-on dans la demande de révision déposée au CRTC. «AT & T est plusieurs fois supérieure à toutes les compagnies canadiennes de téléphone réunies.»

Le propriétaire de Sprint Canada, Call-Net, est contrôlé à 33 % par Sprint U.S., qui est aussi plus important que toutes les compagnies canadiennes de téléphone réunies et se porte très bien financièrement, note Stentor.

La vice-présidente d'Unitel, Janet Yale, a indiqué de son côté que Stentor se plaint ainsi depuis 1992, alors que les compagnies membres de l'alliance se taillent toujours la plus grande part du marché de l'interurbain.



PHOTO ARCHIVES

## Révision de la fiscalité des entreprises

### Un jour et demi pour le public, cinq mois à huis clos

JULES RICHER  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Dans le but d'examiner la question complexe de la révision de la fiscalité des entreprises, le comité parlementaire des Finances a commencé, hier, des audiences d'une journée et demie au terme desquelles auront été 26 à moins représentant les secteurs majeurs de l'économie canadienne.

Cet ordre du jour chargé a fait sauter l'Opposition, qui reproche au gouvernement Chrétien de manquer

de sérieux. «On veut noyer le poisson», a reproché le député bloquiste Yvan Loubier, critique officiel en matière de finances publiques. «Tenir au mois de juillet une table ronde sur la fiscalité des entreprises, une question très complexe, illustre le désir du gouvernement d'écarter une promesse que le ministre (des Finances) Paul Martin avait fait lors du dernier budget, soit d'en arriver à une fiscalité plus équitable pour les contribuables», a-t-il expliqué.

Les résultats de ces deux jours d'audiences, qui prennent la forme de tables rondes, serviront à alimenter les travaux d'un comité technique d'experts, siégeant à huis clos, chargé d'étudier la révision de la fiscalité des entreprises. Le comité devrait déposer son rapport d'ici la fin de l'année.

Le président du comité des Finances, le député libéral Jim Peterson, se défend de faire un exercice de relations publiques avec ces audiences.

Selon lui, il s'agit «d'étudier et de donner une idée aux Canadiens de la complexité de notre système d'imposition, et aider le comité technique».

Hier, des représentants de secteurs aussi importants que les mines, la forêt, l'exploitation pétrolière et le commerce de détail se sont succédés pour faire connaître leur

point de vue. La plupart s'entendent pour exiger une simplification du système fiscal et une harmonisation des règles entre les différents échelons gouvernementaux. Ils souhaitent aussi que les charges sociales (les bénéfices sociaux) et les taxes sur le capital diminuent afin d'encourager la productivité. On devrait plutôt imposer davantage les bénéfices, suivant le principe qu'une entreprise déficitaire ne doit pas être assommée par les impôts.

Un seul représentant syndical avait été invité, hier. Il s'agissait d'Andrew Jackson, l'économiste principal du Congrès du travail du Canada. Il a soutenu que rien ne permet de prouver que des réductions d'impôts stimulent la création d'emplois. L'effet serait marginal, a-t-il soutenu, en se référant à la «littérature» publiée sur le sujet.

Le besoin existe néanmoins de «procéder à une révision attentive» de la fiscalité des entreprises, a noté M. Jackson, en précisant aussitôt que le gouvernement ne doit pas perdre de vue la nécessité de tirer des revenus d'im-

pôts. Le député bloquiste Yvan Loubier est revenu à la charge à plusieurs reprises pour affirmer que la contribution des sociétés canadiennes au trésor fédéral a diminué de façon importante au cours des 30 dernières années. De 1965 à 1995, elle est passée de 20 à 10%, a rapporté M. Loubier.

Un des témoins, Sam Boutziouvis, le porte-parole du Conseil canadien des entreprises, a justifié cette situation en invoquant deux facteurs. D'abord, le phénomène, selon lui, n'est pas unique au Canada: ce déclin a été enregistré dans la plupart des pays industrialisés. Et puis, il témoigne d'une réduction des profits des entreprises au cours des dernières années, une diminution alimentée par les récessions du début

## Argent sale

### 500 milliards blanchis chaque année

Washington (AFP) — L'argent blanchi sur les marchés financiers se monte à plus de 500 milliards \$ US par an, soit 2 % du PIB mondial, estime une étude d'experts du FMI, Vito Tanzi et Peter Quirk, publiée hier.

La globalisation des marchés et la liberté croissante de circulation des capitaux offrent des «moyens faciles pour blanchir de l'argent acquis illégalement» dans des activités de drogues, trafics d'armement, de prostitution et de corruption.

«Bien qu'il soit difficile de mesurer l'ampleur des sommes en jeu, les gains nets de ceux qui s'engagent dans ces activités peuvent être estimés à plus de 500 milliards», estime le rapport.

Les transactions de blanchiment d'argent utilisent une large panoplie d'instruments financiers, y compris les produits dérivés. Les larges mouvements de capitaux qu'ils représentent peuvent même déstabiliser en partie les économies des pays dans

lesquels ces capitaux sont investis, expliquent les experts.

Ceux qui veulent recycler de l'argent sale n'ont en effet pas la même logique que les investisseurs. Ils ne cherchent pas forcément les places ou produits financiers les plus rentables, mais bien ceux où il est plus aisé pour eux de placer leur argent, même si le retour sur investissement n'est pas le meilleur.

Ainsi ces investissements illogiques aux yeux des marchés peuvent-ils déstabiliser au niveau national les politiques économiques suivies, faisant bouger taux de change et taux d'intérêts. Au niveau international, le mouvement inexplicable de tels capitaux, d'un marché à l'autre, peut entraîner d'autres investisseurs dans le mouvement et faire bouler de neige.

Selon Peter Quirk, lutter contre le blanchiment d'argent requiert une plus stricte application des recommandations du comité d'action financière établi par le G7 en 1989.

## AUTOMOBILE

### Mazda prend un nouveau départ

L'envoyé de Ford veut opérer une révolution dans la culture du constructeur japonais

Après avoir connu au cours de la dernière année des moments difficiles qui ont mené à sa réorganisation totale, la marque japonaise Mazda vient de redéfinir ses priorités. Georges Wallace, l'envoyé de Ford qui a fait le ménage avant de s'installer dans le fauteuil de la direction en juin dernier, a dévoilé son intention de faire passer Mazda du statut de constructeur rural japonais à celui de fabricant de classe internationale. Cet argument repose sur le fait que Mazda est une firme japonaise dont 60 % des clients sont situés à l'extérieur du pays et qu'elle doit de ce fait se conduire comme une véritable multinationale.

Il est devenu vital de changer la culture corporative de cette firme, et il veut être le catalyseur qui va faciliter sa mutation. Elle ne sera pas la seule car, sous l'égide de Wallace le radical, bien d'autres choses vont changer en profondeur. Tout d'abord les dirigeants ne seront plus promus selon leur ancienneté, mais selon leur mérite, et les femmes vont désormais faire partie de l'appareil décisionnel, ce qui, pour les coutumes nippones, n'est rien de moins que révolutionnaire.

Ce plan ne sera pas immédiatement populaire dans un pays où les hommes ont toujours détenu les meilleurs emplois et les plus âgés toujours joui de nombreux privilèges. Du temps où il était occupé à mettre de l'ordre dans les affaires de Mazda, Wallace était sous les ordres de Wada, alors président directeur général, qui est depuis devenu président honoraire alors que Wallace a pris sa place et peut faire tout ce qui lui semble essentiel pour donner une chance à Mazda de demeurer à l'avant-scène du marché automobile.

Le nouveau leitmotiv de la marque sera de faire des nouveaux modèles bien stylés et amusants à conduire. Il seront bâtis à partir d'un nombre réduit de plates-formes et devront permettre à Mazda de prendre 2,5 % du marché contre 1,5 % actuellement. «Une association plus étroite encore avec Ford va permettre de développer de meilleures synergies, dit Wallace, sans que cela ne dilue en rien le caractère des véhicules de Mazda, qui restera totalement indépendante. Les distributeurs, de même que les réseaux de concessionnaires, continueront d'être distincts et nous allons éviter la répétition des patronymes de modèles comme ce fut le cas cette année avec la Mazda 121 qui a été rebaptisée Ford Fiesta.

Dans l'avenir, Mazda pourra utiliser des plates-formes d'origine Ford et cette dernière des plates-formes Mazda, sans qu'il soit nécessaire de rebaptiser les véhicules, d'un côté comme de l'autre. Actuellement, en comptant les véhicules utilitaires, Mazda dispose de vingt plates-formes. Sous la nou-

velle réorganisation, ce nombre sera substantiellement réduit mais aucune décision n'a encore été prise pour l'instant. On sait toutefois que les coupés RX-7 et MX-3 ne seront plus commercialisés au Canada en 1997. Si les prochaines 626, 929 et 323, qui sont prêtes à être lancées, conservent encore des plates-formes distinctes, la génération suivante partagera une base identique, mais sera stylée différemment.

Henry Wallace a confirmé, lors de son premier voyage en Europe depuis qu'il préside aux destinées de Mazda, que cette marque continuera d'utiliser ses trois centres de styles situés à Hiroshima au Japon, Irvine en Californie et Oberursel en Allemagne, en précisant qu'ils continueront de travailler de concert, parce que le fait de dessiner un modèle dans un pays ne signifie pas que celui-ci va rencontrer un grand succès dans ledit pays. Ce fut le cas récemment de la dernière 323 qui a été un «flop» en Europe (comme en Amérique du Nord) alors qu'elle avait été dessinée en Allemagne.

D'autre part, malgré un nombre élevé de modèles, Mazda est absent de certains segments du marché mondial, comme celui des moteurs Diesel qui, en Europe, comptent pour la moitié des ventes dans certains pays.

Pour réussir dans son entreprise de sauvetage, Wallace n'a d'autre choix que de changer la mentalité qui prévalait à tous les niveaux chez Mazda, en partant de la direction jusqu'au plus simple ouvrier. Ainsi, l'avancement sera désormais basé sur la performance plutôt que sur la seniorité et que les femmes auront accès aux plus hautes fonctions. On sait que d'autres firmes comme Honda et Toyota ont commencé à aller dans ce sens afin de briser une tradition qui ralentit la progression de leurs entreprises. Chez Honda, par exemple, un dirigeant qui ne gravit pas régulièrement les échelons est mis de côté au bout de quelques années pour faire place à quelqu'un de plus compétent, de plus dynamique et de plus jeune.

D'autres compagnies comme Nissan et Suzuki n'ont pas encore osé toucher au sacro-saint système japonais et restent prisonniers du principe de la seniorité. Wallace pense qu'il faut que Mazda prenne de l'avance en la matière et que l'occasion de la réorganisation s'y prête à merveille. Sur le plan financier, Mazda va faire un honnête profit à l'issue de la présente année fiscale, contrairement à l'an dernier où il avait été ridicule comparé à l'énorme dette de près de 8 milliards de dollars canadiens, qui sera réduite de 5,5 milliards l'an prochain. Wallace pense qu'au début du troisième millénaire, la firme qu'il dirige comptera parmi les dix premières, alors qu'elle se classe actuellement en seizième position.



Daniel Héraud

**Les dirigeants ne seront plus promus selon leur ancienneté, mais selon leur mérite, et les femmes vont désormais faire partie de l'appareil décisionnel**

ÉCONOMIE

Nouvel homme fort économique en Argentine

Le successeur de Cavallo promet la continuité

**JEAN VIREBAYRE**  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Buenos Aires — Roque Fernandez, 49 ans, le nouvel homme fort de l'économie argentine, promet la continuité dans la politique de change et s'est fixé trois priorités avec la lutte contre l'évasion fiscale, la relance de la croissance et la baisse du taux de chômage.

Avant même l'annonce officielle, vendredi soir, de la mise à l'écart de Domingo Cavallo, inventeur de la parité dollar-peso, le président Carlos Menem avait pris contact avec ses partenaires du marché commun du sud (MERCOSUR) et les principaux pays européens et américains ayant investi en Argentine pour leur assurer que la parité ne serait pas remise en question.

M. Fernandez, qui a constitué en un temps record un cabinet de techniciens comprenant les principales tendances du parti gouvernemental, ne cesse pour sa part de réaffirmer qu'il n'y aura « aucun changement dans le système de parité » et que la « situation de l'économie argentine est solide ».

Le président du Fonds monétaire international (FMI), le Français Michel Camdessus, a été un des premiers à apporter son soutien à la nouvelle équipe économique, non seulement parce qu'il avait « confiance dans les hommes, mais aussi parce que le processus est irréversible ».

Le départ de M. Cavallo, qui se trouvait de plus en plus isolé depuis quelques semaines, n'a pas entraîné de gros remous dans les milieux économiques en Argentine, souligne-t-on de source autorisée. Le président Menem a en effet multiplié les « réunions d'informations rassurantes » au cours des dernières heures, affirmant sans cesse que « la parité est désormais irréversible et qu'elle serait maintenue ».

En fait, soulignent les observateurs économiques, c'est l'homme et non sa politique qui était directement visé. Pourtant, précise-t-on de même source, si M. Cavallo a fait l'admiration des milieux économiques internationaux en crédibilisant en un temps record l'économie argentine, il a échoué sur le terrain de la récession,

du chômage et de l'évasion fiscale.

M. Cavallo avait promis au FMI une croissance de 5 points en 1996 après la chute de 4,4 du PIB en 1995, mais tous les clignotants étaient bloqués sous la barre des deux points. Par ailleurs, au cours des six premiers mois de l'année en cours, l'Argentine a accumulé un déficit fiscal de 2,5 milliards de dollars américains, soit le total négocié avec le FMI pour l'ensemble de l'année. Dans le même temps, elle devait faire face à une importante évasion fiscale chiffrée par M. Menem à 10 milliards par an, sur des apports prévus de 30 milliards.

Le problème du chômage est encore plus délicat, estime-t-on de source autorisée, car il a eu des retombées électorales immédiates comme l'a démontré le dernier scrutin municipal de Buenos Aires où le Parti péroniste au pouvoir a essuyé un cuisant échec.

Le chômage est officiellement de 17,1 %, un chiffre déjà record, mais il touche en fait 4,2 millions de personnes, en général des chefs de famille, si l'on y ajoute les 12,6 % de sous-occupés en zone urbaine. Cette dégradation accélérée de la situation sociale a déjà donné lieu à certains débordements populaires alors que les gouverneurs des principales provinces étaient de plus en plus réfractaires pour appliquer les mesures prévues par le ministre de l'Économie.

Le changement d'homme ne va pas résoudre tous ces problèmes d'un coup de baguette magique, reconnaît-on de source autorisée, mais cela permettra au moins de gagner un peu de temps et de faire passer certaines mesures bloquées à l'époque de M. Cavallo.

L'opposition, de son côté, a bien accueilli le départ de M. Cavallo, se félicitant « de la fin d'un système bicéphale », mais exige « avant tout un changement de politique économique ».

Dans les prochains jours, les premières mesures prises par M. Fernandez seront soigneusement étudiées par les milieux économiques internationaux. D'ores et déjà, une première visite du FMI à Buenos Aires a été fixée au 5 août prochain, soit trois jours avant une grève générale lancée par les trois principales centrales syndicales du pays.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-040958-964  
**COUR DU QUÉBEC** (Chambre civile)  
BANQUE NATIONALE DE GRECE (CANADA)  
Partie demanderesse -vs- NETTOYAGE A SEC CHAMPLAIN INC. ET ALS  
Partie défenderesse  
**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à KOSTAS SOTIRAKOS de comparaître au

greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.  
Une copie du présent BREF D'ASSIGNATION, DÉCLARATION, PIÈCES P1 A P5, AVIS 119 ET 813 C.p.c. à été remise au greffe à l'intention de KOSTAS SOTIRAKOS.  
Lieu: Montréal  
Date: 24 juillet 1996  
DOMINIQUE DIBERNARDO Greffier Adjoint

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE ST-LEONARD, NO: 200536L.31321 122578 - BREF D'EXECUTION, LA VILLE DE ST-LEONARD, Partie demanderesse -vs- MONEREAU MARIE LINE, Partie défenderesse. Le 9ème jour de août 1996 à 10h00, au 5591 boul. Léger, 304, Montréal Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de MONEREAU MARIE LINE, saisis en cette cause, consistant en: 1) mobilier de salon deux morceaux, 1 ensemble laveuse sècheuse, 1 four micro-ondes et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL DI FIORE, huissier du district de MONTRÉAL, Macera & Associés, HUISSIERS, 514-848-0979, Fax: 848-7016. 31, rue St-Jacques ouest, rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K9

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE ST-LEONARD, NO: 3446-28104 - BREF D'EXECUTION, LA VILLE DE ST-LEONARD, Partie demanderesse -vs- MIGNOGNA CARMELA, Partie défenderesse. Le 8ème jour de août 1996 à 10h00, au 11233 Ubaldo Paquin, Montréal Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de MIGNOGNA CARMELA, saisis en cette cause, consistant en: 1) téléviseur, 1 mobilier de chambre à coucher, 1 lot de plantes et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL DI FIORE, huissier du district de MONTRÉAL, Macera & Associés, HUISSIERS, 514-848-0979, Fax: 848-7016. 31, rue St-Jacques ouest, rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K9

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE ST-LEONARD, NO: 0013-4496 - BREF D'EXECUTION, LA VILLE DE ST-LEONARD, Partie demanderesse -vs- ENSEIGNE UNIVERSELLE INC., Partie défenderesse. Le 9ème jour d'août 1996, à 11h00, au 8050 Avenir, St-Leonard, district de Montréal, seront

vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ENSEIGNE UNIVERSELLE INC., saisis en cette cause, consistant en: 1) véhicule automobile de marque Mercury modèle Sable GS. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GIUSEPPE VITALE, huissier du district de Montréal, Macera & Associés, HUISSIERS, 514-848-0979, Fax: 848-7016. 31, rue St-Jacques ouest, rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K9

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-040782-968  
**COUR DU QUÉBEC**  
PRESENT: GREFFIER ADJOINT BELL CANADA Demanderesse  
MYLENE PROVENCHER -et- FRANCOIS LAMOTHE Défendeurs

**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à MYLENE PROVENCHER de comparaître au greffe de cette Cour située au Palais de Justice de Montréal, 1 rue Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal "LE DEVOIR". Une copie de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de MYLENE PROVENCHER.  
Lieu: Montréal  
Date: 26 juillet 1996  
MICHEL MARTIN, G.a. OFFICIER AUTORISÉ

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-033000-964  
**COUR DU QUÉBEC** (CHAMBRE CIVILE)  
PRESENT: GREFFIER ADJOINT ANTHIME ET ANDRÉ TRÉPANIÉRIE Partie demanderesse  
KARINE VENNE Partie défenderesse

**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à KARINE VENNE de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE JOURNAL LE DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'article 1 et art. 983 C.P.C. a été remise au greffe à l'intention de KARINE VENNE.  
Lieu: Montréal  
Date: 23 juillet 1996  
DOMINIQUE DIBERNARDO, G.a. Mes Crochère & Pétrin, Avocats 5800 Louis H. Lafontaine, 2e étage Anjou, Qc

**AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION**  
Prenez avis que la corporation RASSEMBLEMENT DES FRANÇAIS CANADIENS demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.  
Montréal, le 24 juillet 1996.  
Le procureur de la corporation Me Patric Besner

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe Usage conditionnel

AVIS PUBLIC est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 21 août 1996 à 10h, sera saisi des demandes d'autorisation suivantes pour exercer un usage conditionnel, selon les dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1):

- Propriété sise au 5012, avenue Dornal.
- Propriété sise aux 1925 à 1955, rue Bossuet.

L'autorisation permettrait l'implantation de l'usage «garde» au sous-sol et au rez-de-chaussée de l'immeuble précité (96 0047794).

**AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

**Publications du mardi:**  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe Règlements

Avis est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 10 juin 1996, a adopté les règlements suivants:

- 96-113 Règlement autorisant un emprunt de 3 326 550,61 \$ pour des travaux visés par le programme tripartite de réfection des infrastructures urbaines (PTRIU)
- 96-114 Règlement autorisant un emprunt de 411 816,00 \$ pour la

modification du réseau municipal de conduits souterrains  
Ces règlements ont été approuvés par le ministre des Affaires municipales le 19 juillet 1996.

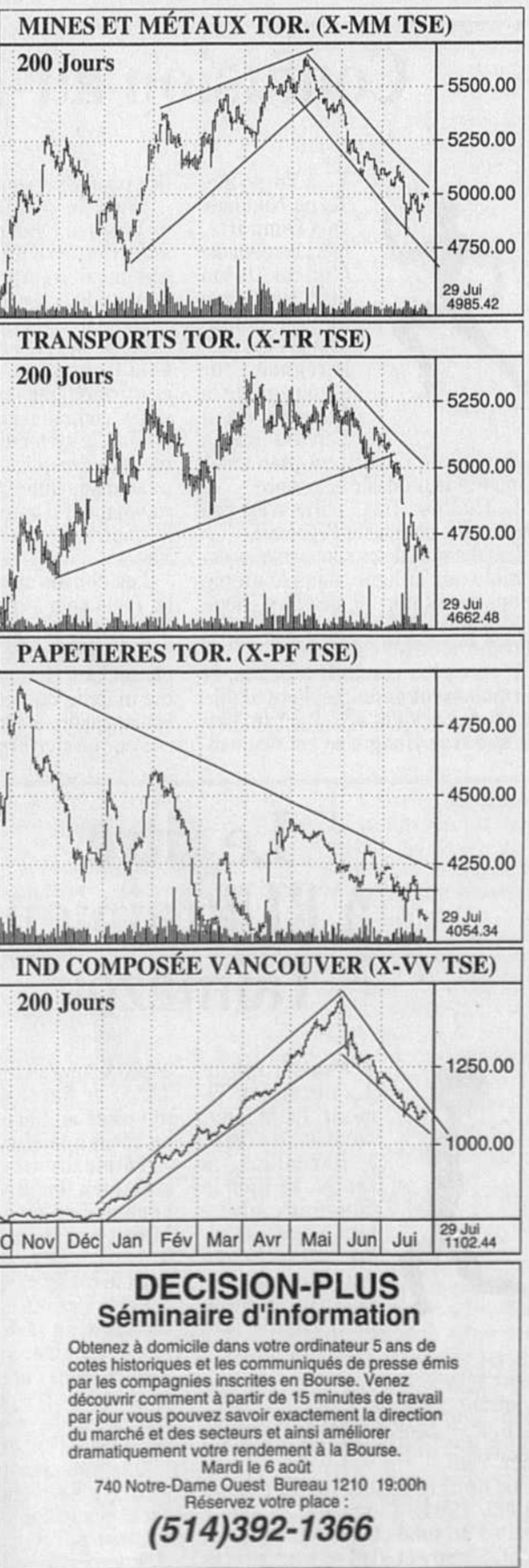
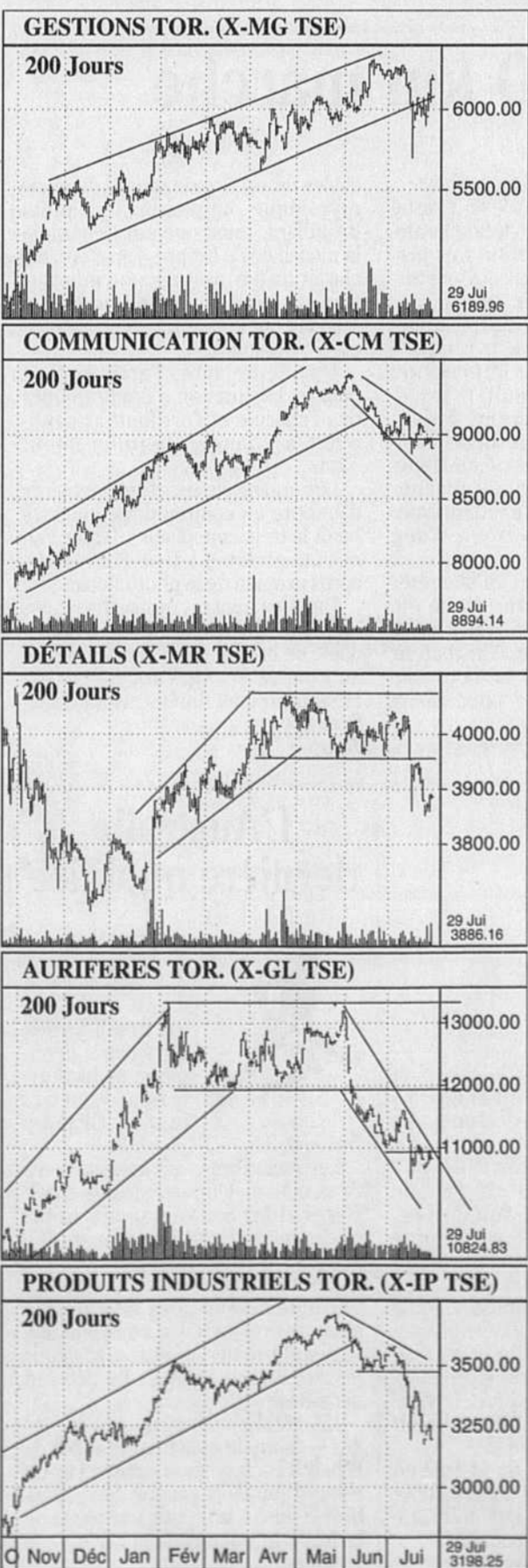
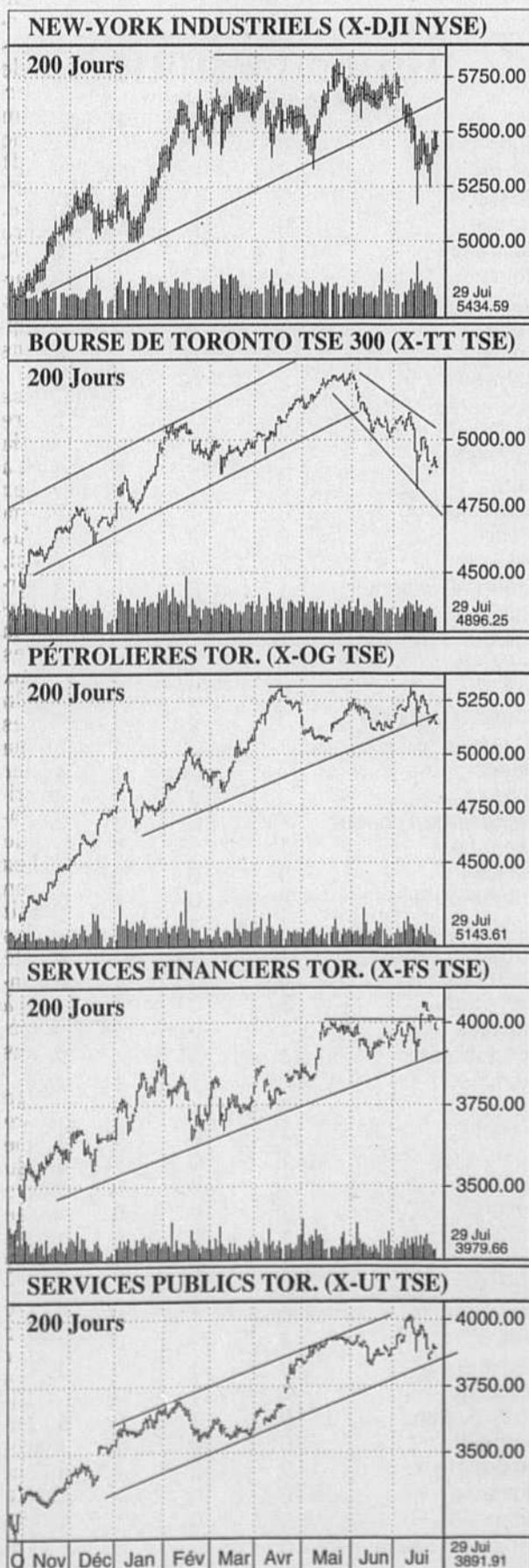
Montréal, le 30 juillet 1996  
Le greffier, **Léon Laberge**

**Les maladies inflammatoires de l'intestin.**  
Seule la douleur est prévisible.

Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin  
Crohn's and Colitis Foundation of Canada

Avec votre aide, nous trouverons un traitement curatif. 1 800 461-4683

COUP D'ŒIL BOURSIER



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>						
XXM:Indice du marché	7137	2416.80	-24.18	-1.0		
XCB:Bancaire	3158	3056.89	-33.87	-1.1		
XCO:Hydrocarbures	1120	1931.35	-10.31	-0.5		
XCM:Mines et métaux	1554	2958.14	-19.17	-0.6		
XCF:Produits forestiers	555	2384.78	-5.90	-0.2		
XCI:Bien d'Équipement	1473	2278.89	-38.81	-1.7		
XCU:Services publics	1593	2212.23	-1.23	-0.1		
<b>BOURSE DE TORONTO</b>						
TSE 35	7394	256.46	-2.57	-1.0		
TSE 100	.	297.02	-2.72	-0.9		
TSE 200	.	295.57	-0.27	-0.1		
TSE 300	23972	4896.25	-37.03	-0.8		
Institutions financières	2950	3979.66	-31.98	-0.8		
Mines et métaux	1716	4985.25	-6.82	-0.1		
Pétrolières	3451	5143.61	-30.75	-0.6		
Industrielles	4010	3198.25	-56.62	-1.7		
Aurifères	2614	10824.83	-122.00	-1.1		
Pâtes et papiers	796	4054.34	-7.75	-0.2		
Consommation	1896	7676.34	-72.54	-0.9		
Immobilières	21	1530.15	-6.90	-0.4		
Transport	665	4662.48	-21.45	-0.5		
Pipelines	485	4288.03	-21.76	-0.5		
Services publics	967	3891.91	-7.87	-0.2		
Communications	492	8894.14	-72.90	-0.8		
Ventes au détail	3342	3886.16	-2.61	-0.1		
Sociétés de gestion	562	6189.96	+4.68	0.1		
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>						
Indice général	23493	1102.44	-6.19	-0.6		
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	23032	5434.59	-38.47	-0.7		
20 Transports	3249	1967.44	-14.84	-0.7		
15 Services publics	3466	205.42	-1.89	-0.9		
65 Dow Jones Composé	29748	1733.38	-12.94	-0.7		
Composite NYSE	.	338.64	-2.23	-0.7		
Indice AMEX	.	561.48	-3.17	-0.6		
S&P 500	.	669.04	.	.		
NASDAQ	.	1066.47	-12.97	-1.2		
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
ADVANCED MATERIAL	3241	0.65	0.62	0.64	+0.02	3.2
LOBLAW COS LTD	2134	11.70	11.40	11.70	+0.20	1.7
MVP CAP CP RV	1645	0.14	0.11	0.13	-0.01	-7.1
SIKAMAN GOLD RES	1159	0.09	0.08	0.09	.	.
NEWBRIDGE	1082	61.65	56.50	57.20	-8.75	-13.3
NOMA INDS LTD A	947	3.75	3.50	3.65	-0.10	-2.7
TOR BK	919	25.70	25.55	25.65	-0.10	-0.4
EDPER GRP IR	862	52.25	52.00	52.00	-0.25	-0.5
BRE-X MINERALS	783	25.65	24.75	25.10	-0.55	-2.1
CDN IMPERIAL BK	753	45.75	45.25	45.25	-0.65	-1.4
<b>DECISION-PLUS Séminaire d'information</b>						
Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.						
Mardi le 6 août 740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 19:00h Réservez votre place: <b>(514)392-1366</b>						
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
VIOR SOC D'EXPLOR	882	0.52	0.46	0.50	-0.02	-3.8
MPG INVEST CP LTD	764	6.15	6.15	6.15	+2.15	53.8
DENISON MINES LTD	354	0.38	0.36	0.36	-0.01	-2.7
NOVA CP	300	11.75	11.50	11.50	-0.25	-2.1
TOR BK	289	25.70	25.60	25.70	-0.05	-0.2
LOBLAW COS LTD	186	11.60	11.50	11.50	.	.
TRANSALTA CP	156	15.05	14.95	14.95	-0.10	-0.7
QUEBECOR PRINTING	153	22.70	22.10	22.70	+0.70	3.2
BRESEA RES LTD	151	15.35	14.75	14.95	-0.45	-2.9
VIDEOTRON GRPE	145	12.30	12.00	12.00	-0.10	-0.8

LE DEVOIR

# LES JEUX

PERSPECTIVES

## Sans effort

Quintessence de l'athlète jetable après usage, la gymnastique féminine ne manque jamais de susciter en nous un profond inconfort qui n'a d'égal que la popularité un peu béate dont elle jouit. Le spectacle de ces poupées volantes à peine pubères, maquillées et crépées comme pour aller au bal, a quelque chose d'indécemment immoral.

La grâce, on veut bien, mais mécanisée à ce point, ce n'est plus de la grâce, c'est de l'horlogerie. De l'abus de pointes.

Chez les hommes, le principe est le même, mais on a au moins droit à de jeunes adultes dont on peut supposer qu'ils sont pour la plupart consentants. Par contre, chez les «dames» — oh là belle hyperbole —, impossible de ne pas voir se profiler la tyrannie derrière chaque salto antigravitationnel, chaque équilibre inhumain sur la poutre, chaque virevolte au sol qu'on fait avaler avec un peu de musique classique.

Et la peur, vous l'avez vue, la trouille de l'enfant qu'on affuble de l'étiquette de «concentration»?

Il fallait regarder pour ce qu'il ne disait pas le long reportage que NBC a présenté dimanche soir sur la gymnaste américaine Kerri Strug. Strug, qui a 18 ans mais en paraît 12 (10 si l'on ajoute son timbre de voix, 50 si l'on tient compte du sérieux de ses commentaires), s'est imposée la semaine dernière comme l'incarnation mélo du courage olympique en terminant sur une jambe, à la suite d'une fracture de stress, le concours par équipes où les États-Unis ont remporté la médaille d'or.



Jean Dion

Il fallait voir Bela Karolyi, le «père» de Nadia Comaneci et réputé contremaître d'usine à médailles dont on n'a pas entendu que du bien, pousser sa protégée — oh le bel euphémisme — en despote de la motivation de bas étage, envoie t'es capable et si tu le fais pas t'es de la cochonnerie. Il fallait voir la petite ne dire que du bien de son mentor, l'embrasser comme on donne un baiser de la mort, trembler de terreur sous son regard. Il fallait voir maman Strug rappeler que sa fille avait subi il y a quelques années une blessure à la colonne vertébrale qui a failli l'empêcher de marcher; souligner qu'elle-même était malade, physiquement, chaque fois que Kerri entraînait en piste; et ne rien faire du tout, très certainement sous l'emprise de la même frousse.

Combien sont-elles, en Russie, en Chine, en Roumanie, à traverser le même enfer, à se faire souiller le corps — on en a vu des difformes à 20 ans — pour la gloire d'un titre olympique, à se faire marteler dans la cervelle que la perfection est de ce monde, à courir après le bon plaisir arbitraire de juges bien cachés derrière leurs notes anonymes et sans appel et qui, selon les propos de l'analyste de la SRC, aiment «ce qui semble sans effort»?

Quinze ans, nom d'une Bobinette en petit maillot moult, c'est l'âge pour naiser et sortir avec les gars, pas pour se suspendre, anoxérique et isolée du monde, à une barre asymétrique devant un miroir aux alouettes et faire semblant qu'on prend son pied comme ça se peut pas.

Non, tout ce qui est or ne brille vraiment pas.

L'Agence France-Presse nous apprend que l'âge limite inférieur pour participer aux grandes compétitions internationales de gymnastique sera porté, à compter du 1er janvier prochain, de 15 à 16 ans. Par contre, le système de calcul des points sera modifié afin d'augmenter le quotient de difficulté et le caractère acrobatique des exercices.

Dieu existe, mais très peu.

Andrei Korneiev, Zafar Goulyov, Rita Raznaite: les noms de l'opprobre sont apparus au moment même où nous nous apprêtons à dire que le CIO, qui assure que son système de contrôle du dopage fonctionne à merveille, nous prenait pour de belles grosses valises. Mais ce ne sont pas trois petits cas de disqualification qui nous convaincront qu'on n'est pas en train de se faire remplir.

Intéressante parce que fort dérangeante, par ailleurs, cette réaction du nageur britannique Nick Gillingham, qui hérite du bronze au 200 m brasse du fait de la disqualification du Russe Korneiev: «Je me sens un peu déçu d'avoir manqué la cérémonie de remise des médailles. Je crois savoir qu'il y aura une cérémonie à Londres, mais ce n'est pas pareil. Je pense que ce serait une bonne idée si Korneiev me donnait sa médaille devant des milliers de personnes.»

Hmmm. Du goudron et des plumes avec ça?

Au crédit de Gillingham, ajoutons toutefois qu'il a reconnu qu'un tel geste serait «terrible pour le nageur et pour la Russie». Alors, pourquoi? Plus vite, plus haut, plus fort, plus revanchard? Ou est-ce plutôt que Gillingham, qui n'a pas de pince-nez, a très très peur d'avoir droit à une cérémonie comparable à celle qu'on a organisée ici pour Sylvie Fréchette tout de suite après les Jeux de 1992?

Deux perles à conserver pour égayer nos longues soirées d'hiver.

D'une part, le présentateur de l'émission *Midday*, sur CBC, qui demande à l'analyste des compétitions d'athlétisme: «Et si vous étiez la jambe d'un athlète, sur quelle sorte de piste préféreriez-vous courir?» Et si vous étiez une paire de jupes, laquelle tendriez-vous?

D'autre part, entendu dans l'un des portraits bonbon que nous sert NBC: «Carl Lewis, le plus grand athlète de tous les temps, porte sur ses épaules les espoirs de toute une nation depuis un quart de siècle.» Lewis a 35 ans.

Aujourd'hui, il est temps d'ériger un monument du sympathique délinquant inconnu à tous ceux et celles qui ont ou auront ensoleillé les Jeux d'Atlanta d'une petite taloche à la norme et au sérieux et que le cadre restreint du petit écran ne nous aura pas permis de voir et d'applaudir. Nous le faisons au nom de ce water-poloïste (water-poleur?) italien non identifié qui, alors qu'il restait deux dixièmes de seconde au match Italie-Hongrie pour la médaille de bronze, a sauté de joie dans la piscine. Le hic, c'est qu'il commettait ainsi une faute donnant aux Hongrois un lancer de pénalité, avec lequel ils ont créé l'égalité et forcé la prolongation.

Heureusement pour notre homme qui aurait pu y laisser, sinon sa peau, de solides amitiés, et prouve que la sympathique délinquance est une vertu, les Italiens ont finalement gagné 20-19.

Flash pub: Coca-Cola est présente dans 195 pays, et ils sont 197 à être représentés aux Jeux. Aux deux intrus: vous ne perdez rien pour attendre, bande de pepsis.

## Bela Karolyi, grand gagnant d'Atlanta

RAYMOND POINTU  
AGENCE FRANCE-PRESSE



Avec les finales par appareils ont pris fin, hier, les épreuves de gymnastique olympiques d'Atlanta. Plus que Li Xiaoshuang ou Lilia Podkopaieva, le grand vainqueur en aura été Bela Karolyi.

La première victoire si ardemment voulue des Américaines et l'acte de bravoure de Kerri Strug qui la rendit possible ont en effet étouffé les critiques à son endroit. Et dopé la cote de celui qui a fait de la gymnastique une industrie du spectacle, L'Amérique, et avec elle le monde entier, retiendront l'image du bon géant moustachu portant dans ses bras jusqu'au pied du podium «sa» gymnaste, promue héroïne nationale pour avoir sauté pour la patrie. Sur un pied et malgré la douleur.

Kerri Strug a reçu d'innombrables bouquet de fleurs et, déjà, des propositions mirifiques de contrats commerciaux pesant des millions de dollars. Même le président Clinton y est allé de son petit coup de téléphone. Karolyi, par ailleurs

si touchant dans son rôle d'entraîneur-gateau cajolant la petite Dominique Moceanu, tenait évidemment l'écouteur.

Prodigieux destin que celui de ce Roumain, que ses brevets anciens de handballeur et de lanceur de marteau ne qualifiaient pas particulièrement pour la gymnastique. C'était sa femme, Martha, qui connaissait bien. Son mérite à lui, fut de mettre fin à l'ère des «grosses bonnes femmes russes», comme il dit élégamment, en poussant sur le devant de la scène des gaminés échappant encore aux lois de la pesanteur.

### L'envers de la réussite

Il fit de Nadia Comaneci, génie tristounet des Jeux de Montréal, son passeport pour la gloire. Passé à l'Ouest en 1981, Mary Lou Retton, qu'il tira du néant de la gymnastique américaine pour en faire la championne olympique de Los Angeles, assura définitivement sa fortune. Il a depuis ouvert un gymnase florissant à Houston, où des mères font régulièrement la queue en le suppliant d'avoir la bonté d'accepter leur petite prodige. Son dernier «coup de pub» fut Moceanu, devenue l'an dernier à quatorze ans la plus jeune

championne des États-Unis toutes catégories.

Dans un livre terrifiant (*Little Girls in Pretty Boxes*), une journaliste de San Francisco, Joan Ryan, a montré l'envers de l'histoire de cette belle réussite. Des retraits d'à peine plus de vingt ans lui ont dit, le corps en miettes, combien Karolyi, si débordant d'affection devant les caméras, était dur en réalité. Comment ils les dressait les unes contre les autres, les insultait, les empêchait de manger jusqu'à l'anorexie, les cloîtrait socialement et les forçait à s'entraîner même blessées.

Le cocktail explosif de l'entraînement intensif précoce importé de l'Est et de l'obsession névrotique de la réussite financière ont déjà conduit à la mort par consommation de Christy Henrich, rappelé-t-on dans le livre. Pour les autres, c'est moins grave: elles n'ont que le tissu osseux de femmes de soixante-cinq ans.

Personne n'a cependant empêché Dominique Moceanu de concourir à Atlanta avec une fracture de fatigue, mal dont l'unique remède est le repos absolu. Quant à ses parents, eux aussi émigrés roumains, ils ont fait leurs comptes: à la fin de l'année, trimant dur, ils auront dépensé 200 000 \$ pour faire de leur fille une «star».

## Novotna vainc Seles



PHOTO AP

LES ÉTATS-UNIS ont perdu leur meilleure chance de médaille en tennis avec l'élimination de Monica Seles (n° 1) en quart-de-finale. Face à l'accrocheuse tchèque Jana Novotna, l'ancien petit prodige yougoslave s'est inclinée au terme d'un match palpitant conclu 7-5, 3-6 et 8-6.

## La dernière chance de Merlene



Dans la vie comme sur les pistes, Merlene Ottey se déplace la tête haute et le buste droit, parfaite illustration de la fierté jamaïcaine. La gazelle de Hanover gagnerait pourtant à courber l'échine au terme de ses sprints pour grappiller quelques millièmes.

En course, elle applique à la perfection les subtiles techniques du sprint, sauf la cassure du buste à l'instant de franchir la ligne d'arrivée. Cette lacune lui a coûté au moins deux médailles d'or parmi les trente et une (tous métaux confondus) remportées lors des rendez-vous internationaux, dont celui du 100 mètres olympique d'Atlanta.

Créditée du même temps que l'Américaine Gail Devers, Ottey fut privée de la victoire pour n'avoir pas cassé son buste à l'instant décisif, contrairement à sa rivale qui s'est jetée à corps perdu sur la ligne d'arrivée.

«C'est une photo-finish dont je ne suis pas sûre... J'aimerais savoir si c'est la tête ou le buste qui compte à l'arrivée», commentait Merlene

Ottey dans l'attente du résultat de son appel finalement rejeté.

La médaillée d'argent devra revoir son jugement sur le 200 mètres si elle ne veut pas vivre pareille mésaventure. L'âge et... les échecs ne semblent pourtant pas devoir l'aider à pallier cet inconvénient.

Les observateurs seraient même enclins à penser que, piquée peut-être par son orgueil, elle raidit un peu plus encore sa silhouette. Comme si, à 36 ans, cette athlète à l'allure altière estime qu'elle mérite le respect de ses rivales.

### Une dernière chance

Le palmarès de Merlene Ottey, il est vrai, est de nature à susciter la convoitise de la majorité des athlètes. Depuis son apparition sur la scène internationale en 1975, elle n'a pratiquement raté aucun podium de prestige. Elle dut attendre ses 33 ans pour conquérir sa première médaille d'or mondial, sur le 200 mètres, en 1993, et ne dut l'an dernier qu'à la disqualification de Gwen Torrence son nouveau sacre à Göteborg.

Pour ce qui concerne sa «carrière olympique», elle est dans l'attente d'un titre depuis les Jeux de Moscou en 1980 mais espère bien combler ce vide demain, sur 200 mètres. Sa dernière chance...

## Confusion au 10 km marche



La Russe Elena Nikolaieva a remporté, hier, la médaille d'or du 10 km marche alors que la confusion la plus totale régnait pour savoir qui de la Chinoise Wang Yan ou de sa compatriote Goa Hongmiao avait remporté la médaille de bronze.

La Hulloise Tina Poitras n'est pas parvenue à compléter l'épreuve.

Les deux athlètes sont arrivées ensemble sur la ligne, dans le même temps de 42 min 19, derrière Elena Nikolaieva et l'Italienne Elisabetta Perrone, médaillée d'argent.

D'après les résultats officiels, et normalement définitifs, la médaille de bronze revient à Wang Yan, tandis que Goa Hongmiao est disqualifiée pour avoir couru dans le final.

Mais le verdict n'est tombé qu'après une heure de totale confusion, dernière illustration des problèmes d'organisation qui perturbent les Jeux depuis dix jours.

Dans un premier temps, l'annonceur du stade a attribué le bronze à Goa Hongmiao. Une impression confirmée par les résultats provisoires communiqués aux médias.

Mais le système de résultats informatisés a ensuite donné Goa Hongmiao disqualifiée, avant de changer rapidement d'avis et de lui attribuer la quatrième place derrière Wang Yan.

Les choses auraient pu s'arrêter là, mais cela aurait sans doute été trop simple. Quelques minutes après sa première volte-face, l'ordinateur plaçait Goa Hongmiao sur la troisième marche du podium, pour mieux la disqualifier à nouveau.

Pour ne rien arranger, les respon-

sables du service de presse du stade olympique nageaient en plein brouillard. Interrogé sur le nom de la médaillée de bronze, l'un d'eux déclarait qu'il n'avait aucune information sur le sujet. Quand on lui demandait qui le savait, la réponse était claire: «Personne».

Une heure après l'arrivée de la course, la situation n'était toujours pas éclaircie et l'ordinateur continuait à changer régulièrement d'avis.

Les organisateurs décidaient alors d'émettre un communiqué qui attribuait la troisième place à Wang Yan et la quatrième à Goa Hongmiao après examen de la photo finale.

Dans les minutes qui suivaient, les résultats officiels tombaient: la médaille de bronze était bien accrochée au cou de Wang Yan, mais Goa Hongmiao était finalement disqualifiée.

Reuter

## Le titre à l'Ukrainien Taimazov



L'haltérophile ukrainien Timour Taimazov, médaillé d'argent à Barcelone, a remporté hier le concours olympique des 108 kilos, battant à cette occasion le record du monde de l'épaulé-jeté avec une barre à

236 kilos.

À côté de Taimazov sur le podium figuraient dans l'ordre le Russe Sergueï Sirtsov et le Roumain Nicu Vlad.

Le double champion du monde (1993, 1994) Taimazov, 25 ans, a réalisé un total de 430 kilos (195 et 235). Sirtsov et Vlad se sont arrêtés

à 420 kilos (195 et 225 — 197,5 et 222,5), le Russe prenant la deuxième place au bénéfice de son poids de corps inférieur.

Taimazov a amélioré de 500 grammes son record du monde de l'épaulé-jeté en soulevant 236 kg. Mais ce poids n'étant pas un multiple de 2,5 kg, n'a pu être retenu dans le calcul de son total.

Cette victoire de Taimazov a mis un terme au rêve de Vlad qui souhaitait terminer sa carrière en apothéose. Douze ans après sa première médaille d'or olympique, le vice-champion du monde 1994 voulait renouveler l'expérience.

Quant au champion du monde en titre Igor Razorenov, il a été victime d'une elongation alors qu'il s'échauffait avant sa première tentative.

Agence France-Presse

## L'Australie dernière qualifiée



L'Australie s'est qualifiée à son tour pour les demi-finales du tournoi olympique de hockey-sur-gazon en battant la Grande-

Bretagne 2-0.

Les Australiens, victorieux grâce à deux buts de leurs attaquants Mark Hager et Jay Stacy en première période, rejoignent l'Espagne, l'Allemagne et les Pays-Bas.

Les Néerlandais devaient affronter l'Afrique du Sud pour la première place du groupe B. Un point leur suffit pour terminer en tête et affronter les Allemands tenants du titre en demi-finale.

L'Australie a construit son succès dès le début du match avec un but de Hager à la cinquième minute sur un centre venu de la gauche. Stacy doublait la mise à la 28<sup>e</sup> sur une passe de la droite du jeune Baeden Choppy.

Reuter

## TABLEAU DES MÉDAILLES

	O	A	B	Tot.
États-Unis	20	26	9	55
Allemagne	8	11	18	37
Russie	16	11	7	34
France	12	6	12	30
Australie	7	7	16	30
Chine	10	12	7	29
Italie	10	6	9	25
Cuba	3	4	7	14
Pologne	6	5	3	14
Canada	2	6	6	14
Roumanie	4	4	4	12
Hongrie	4	3	5	12
Pays-Bas	1	3	8	12
Japon	3	4	3	10
Korée du Sud	3	4	3	10
Brésil	2	2	4	8
Ukraine	2	1	5	8
Grande-Bretagne	1	2	5	8
Belgique	2	2	3	7
Belarus	1	4	2	7
Bulgarie	0	3	4	7
Grèce	3	3	0	6
Nouvelle-Zélande	3	2	1	6
Kazakhstan	1	3	1	5
Irlande	3	0	1	4
Turquie	3	0	1	4
République Tchèque	1	2	1	4
Espagne	1	1	2	4
Suisse	3	0	0	3
Afrique du Sud	2	0	1	3
Finlande	1	2	0	3
Corée du Nord	1	1	1	3
Suède	0	2	1	3
Danemark	1	0	1	2
Slovaquie	1	0	1	2
Yougoslavie	1	0	1	2
Autriche	0	1	1	2
Norvège	0	1	1	2
Arménie	1	0	0	1
Costa Rica	1	0	0	1
Équateur	1	0	0	1
Éthiopie	1	0	0	1
Hong Kong	1	0	0	1
Syrie	1	0	0	1
Croatie	0	1	0	1
Jamaïque	0	1	0	1
Kénya	0	1	0	1
Namibie	0	1	0	1
Slovénie	0	1	0	1
Ouzbékistan	0	1	0	1
Géorgie	0	0	1	1
Mexique	0	0	1	1
Moldavie	0	0	1	1
Mongolie	0	0	1	1
Trinidad-Tobago	0	0	1	1

## SPORTS

Au dixième jour des Olympiques d'Atlanta

## Les Jeux sont (déjà) faits

MICHEL HÉNAULT  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les États-Unis marchent inexorablement vers la reconquête de la suprématie olympique qui était aux mains de l'Europe de l'est depuis les JO de Munich en 1972, à l'exception de ceux de Los Angeles en 1984 que la plupart des pays du bloc communiste dont l'ex-URSS avaient boycotté.

Les Jeux à Atlanta sont déjà faits. Du moins pour la première place. Les athlètes américains, après un départ laborieux, ont pris le commandement au nombre des médailles depuis la quatrième journée de compétition et ne seront maintenant plus rejoints.

La seule inconnue reste l'écart avec lequel ils distanceront leurs suivants immédiats, la Russie, de l'Est.

La France, la Chine, l'Allemagne et l'Australie, en mesure de se livrer pour les places de dauphins un chassé-croisé final dont l'issue est incertaine.

La Russie, principale héritière de l'ex-Union soviétique, n'est pas assurée de garder la deuxième place. Elle est menacée directement par la France et l'Italie qui se livrent traditionnellement un duel en marge de la bataille générale, mais qui n'étaient jamais parvenues à le livrer à ce niveau.

Derrière la surprise franco-italienne, la Chine et l'Allemagne peinent alors qu'on les désignait comme les grands rivaux potentiels des Américains. Les Chinois semblent avoir subi un coup d'arrêt dans leur progression et les Allemands confirment qu'ils n'ont tiré aucun bénéfice de l'absorption de l'ex-Allemagne

Plus étonnante encore est l'absence de Cuba dans cette lutte pour les places d'honneur. Les Cubains ne sont pas encore entrés dans les dix premiers, pas plus que la Corée du Sud en nette régression.

## Plus de médailles, plus de pays

Les Cubains ont toujours réussi, jusque-là, à masquer l'effet de leurs difficultés économiques qui pesaient sur leur préparation. Ils doivent l'assumer maintenant, sans l'aide financière et matérielle de l'ex-bloc de l'Est.

La situation est pire encore pour la Grande-Bretagne et l'Espagne, l'une et l'autre en milieu de tableau. L'embellie qu'ont connue des Espagnols pour «leurs» Jeux à Barcelone, n'aura été qu'éphémère.

Le CIO n'a jamais donné d'estampille officielle au classement par nations et par médailles («C'est une idée de journalistes», dit-il). Il suit néanmoins attentivement l'évolution des rapports de force

mais les commentaires des dirigeants olympiques sont toujours donnés à titre officieux.

A l'annonce de la seconde semaine de compétition, le président du CIO, Juan Antonio Samaranch, a cependant constaté «avec une grande satisfaction», que le bilan, à mi-Jeux, démontre qu'un plus grand nombre de pays que par le passé allaient s'octroyer des médailles, conséquence conjuguée du plus grand nombre d'épreuves au programme (271 contre 257 en 1992) et de l'éclatement des blocs. Et il y a plus de pays participant aux JO d'Atlanta qu'il n'y a d'États représentés à l'ONU (197 contre 185).

A ce stade, alors qu'il reste sept jours d'épreuves, cinquante-quatre pays figurent déjà au tableau d'Atlanta et le total record de soixante-quatre pays récompensés à Barcelone devrait être largement dépassé. Il y avait eu cinquante-deux nations au tableau des médailles à Séoul en 1988.



Atlanta 1996

## EN BREF

## JAMAIS LE DIMANCHE

Le fils de pasteur anglican, Jonathan Edwards, a longtemps refusé de concourir le septième jour de la semaine en raison de ses convictions religieuses. Des journalistes anglais s'en sont souvenu quand leur champion et recordman du monde du triple saut a été battu par l'Américain Kenny Harrison, en finale samedi soir à Atlanta. «Avec le décalage horaire, c'était déjà dimanche en Grande-Bretagne...», ont-ils tenté d'expliquer perfidement.

## JEU DE MAINS, JEU DE...

Mali Vai Washington et Andre Agassi ne sont pas habitués à jouer ensemble au tennis. Et Washington a eu du mal à comprendre le code fait de signes dans le dos utilisé par Agassi au cours de leur double, perdu, contre les Sud-Africains Wayne et Ellis Ferreira. «Je ne savais pas s'il m'indiquait un placement ou s'il me faisait un "doigt d'honneur"», a-t-il expliqué avec le sourire.

## DANS LE MILLE

Le Brésilien Oscar Schmidt est le premier basketteur à avoir marqué 1000 points aux Olympiques. Il a franchi ce cap après six minutes et vingt secondes de jeu contre la Corée du Sud, dimanche. Le vétéran (38 ans) «auriverde» en est à ses cinquièmes JO, après Moscou (1980), Los Angeles (1984), Séoul (1988) et Barcelone (1992). Au lendemain de la campagne catalane, il avait été jugé vieillissant mais l'équipe, rajeunie, était rentrée seulement onzième du Mondial 94 au Canada. Alors «le vieux» est revenu. Il est également meilleur marqueur du tournoi, avec 140 points.

## LE SEXE DE MICHAEL JACKSON

L'avant-centre de l'équipe du Brésil de football s'appelle Michael Jackson. Les pseudonymes sont courant dans le football brésilien, mais là il s'agit de l'équipe féminine. Marileia Dos Santos (33 ans, 1,68 m, 65 kg) a poussé son identification à la pop star jusqu'à adopter la même coiffure. Mais il semble que la similitude s'arrête là.

## SPORT DE FILLES

Les Américaines victorieuses (2-1) dimanche de la Norvège dans le tournoi de football ont joué devant 64 195 spectateurs. Les championnes du monde bénéficient d'un engouement tel que le football, de ce côté de l'Atlantique, a une image féminine qui n'aide pas à l'implantation du Championnat professionnel masculin, le sport «viril» restant le football américain pour le grand public.

## MOTUS ET DÉCOUSUS

La plus belle chorale de l'arène de la boxe, venue en bus de Californie, s'est tue depuis la défaite de leur jeune idole de 18 ans, Fernando Vargas, des poings du Roumain Marian Simion en huitième-de-finale du tournoi des welters. Et avec elle ont disparu les t-shirts et les casquettes qu'ils portaient et vendaient pour payer leur voyage et sur lesquels étaient cousus les écussons: «Fernando Vargas 96 Gold».

## BRONZE ANCIEN

Nick Gillingham, quatrième du 200 brasse, a appris avec retard qu'il était le premier nageur britannique à remporter une médaille au cours de trois Jeux successifs. Il avait été médaillé de bronze à Séoul et d'argent à Barcelone. A Atlanta, rien, sauf que trois jours plus tard, le Russe Andrei Korneev, convaincu de dopage, a été prié de lui donner sa médaille de bronze.

## CHAPEAU

Le marcheur Jefferson Perez, première médaille d'or des Jeux et de l'histoire de l'Équateur avec sa victoire dans le 50 km d'Atlanta, n'a pas fini de se déhancher. «Maintenant que Jésus a exaucé mon vœu, a-t-il révélé, je vais tenir ma promesse.» Perez va rallier à pied l'église San Francisco de Quito à la cathédrale de Cuenca, où il est né. Par la Panaméricaine, il y a 450 kilomètres de route entre la capitale équatorienne et la ville où sont fabriqués les Panama, la Rolls du chapeau de paille.

## CLASSÉE AVEC LES ETC...

La Laotienne Sirivanh Ketavong a terminé le marathon 3 heures 25 minutes et 14 secondes après le départ, mais surtout une heure après l'Éthiopienne Fatuma Roba, médaille d'or. Elle est allée au bout de son effort, mais son nom n'apparaissait pas sur la feuille de résultat. Il faut dire que celui-ci était publié depuis vingt minutes.

## SALE COUP... DE PUB

Le Nigeria qui avait déjà éprouvé des difficultés financières au point de voir un moment compromise sa participation à Atlanta, va rentrer à Lagos un peu plus pauvre encore. Son équipe de football vient d'échouer d'une amende de 10 000 \$ pour s'être entraînée à l'Orange Bowl de Miami avec des maillots dont la surface accordée à la publicité était trop grande.

## Surin se vide le cœur

PRESSE CANADIENNE

Deux jours après la plus grande déception de sa carrière, Bruny Surin a déjà tourné la page. Mais le sprinter de 29 ans est amer. Assez pour avoir décidé de se vider le cœur sur l'image qu'on a fait de lui à l'ouest de la rivière des Outaouais.

Surin a rencontré la presse canadienne, hier midi. Pendant une heure, il a répondu à toutes les questions sans faire de vague. Au moment où on pensait qu'il en avait terminé, il a pris tout le monde par surprise.

«J'aimerais faire une petite mise au point, si vous le voulez bien.

«J'ai été très choqué de lire dans un journal (*Toronto Sun*) qu'on me blâmait parce que j'ai déclaré courir pour moi et mes commanditaires avant mon pays. Si je le fais, c'est d'abord et avant tout parce que j'aime ça et pour bien représenter les gens qui me paient», a-t-il commencé par dire.

Il faut se rappeler que Surin a entrepris sa carrière internationale dans l'ombre du scandale de Ben Johnson. On lui en a souvent parlé, plus dans son propre pays qu'ailleurs.

«À mes débuts, je courais pour le Canada, pour redorer son image. J'ai toujours été honnête, franc et digne. Mais dans ce temps-là, vous ne faisiez aucun cas de cela. Tout avait rapport à Ben, Ben et toujours Ben, gagne ou perd. La pression était devenue tellement forte que j'ai failli détester l'athlétisme.

«Alors, j'ai décidé de courir pour moi. Et là, vous me blâmez parce que le pays vient au troisième rang dans mes priorités. Je trouve ça injuste. Ce n'est pas correct.»

Son épouse Bianelle Legros est ensuite venue à sa défense.

«Que Bruny court pour lui et ses commanditaires, c'est normal. Si des gens ont de la misère avec ça, eh bien c'est leur problème. Ça marche comme ça.»

Avant cette sortie, Surin avait éteint le bruit qui circulait selon lequel il annoncerait sa retraite.

A l'entendre parler de ses projets, il faut en conclure qu'il n'en est rien.

«Mon rêve était de monter sur le podium. Mais il me reste encore quelques bonnes années pour le réaliser et il n'a jamais été question de tout arrêter», a-t-il précisé, après avoir analysé la course qui l'a éliminé de la finale la plus attendue des Jeux.

La plaie de sa défaite commence à se cicatriser. De toute manière, le sprinter n'a pas l'habitude de s'apitoyer sur son sort ou de vivre dans les nuages. Même si son étoile a pâli depuis samedi soir, il veut reprendre sa place parmi l'élite mondiale du 100 mètres.

«Il y a aura certainement un impact financier sur les résultats du week-end. En gagnant une médaille d'or, ta valeur augmente. En ne faisant pas la finale, elle diminue



PHOTO PC

La marcheuse québécoise Tina Poitras, 32<sup>e</sup> à l'épreuve du 10 kilomètres.

un peu. N'ayez crainte, je vais toujours manger du steak demain.

«Dans certaines rencontres européennes, je vais peut-être me retrouver dans la série B mais j'ai cependant l'intention de remonter vite dans la série A.»

## Les démons de Tina

Ses vieux démons sont revenus hanter Tina Poitras, victime de crampes à partir du troisième kilomètre de la marche olympique de 10, qu'elle a complétée au 32<sup>e</sup> rang sur 44 partantes, en un temps de 46 min 51. Son meilleur temps à vie est de 45 min 02.

«Je suis tellement déçue», a-t-elle raconté avec néanmoins son plus beau sourire.

«Je ne sais pas ce qui est arrivé. Encore une fois, j'ai eu une crampe du côté droit, et

ce que je n'aime pas, c'est que ça se répète jusque derrière les côtes.

«Ça fait trois fois que ça m'arrive en compétition, mais jamais à l'entraînement. Je ne sais pas si c'est psychologique. Je m'étais tellement bien entraînée et je me sentais très bien.»

Consciente que le stress sera désigné comme explication à ses déboires, la jeune femme de 25 ans comprend d'autant moins ce qui lui arrive qu'elle assure justement n'avoir pas été spécialement stressée, au contraire: «J'avais des fournies dans les jambes et j'avais hâte de commencer. J'avais bien de petits papillons, mais c'est normal.»

Poitras s'est confiée à sa thérapeute sportive au sujet de son problème: «Elle m'a donné de petits trucs pour me remonter, peut-être que je n'en ai pas assez tenu compte. Pourtant j'ai super bien mangé et j'étais bien reposée.»

Et le parcours, avec de petites côtes, était même spécialement à son goût.

La température, qui était presque fraîche pour ici entre 8h30 et 9h15 hier, était idéale, a encore reconnu la marcheuse, qui aurait cependant préféré autre chose.

L'autre Canadienne, Janice McCaffrey, 36 ans, de Calgary, a terminé au 25<sup>e</sup> rang en 45 min 47 secondes.

Par ailleurs, Sonia Paquette a fini au dernier rang de sa vague dès la toute première ronde éliminatoire du 100 mètres haies, mais elle s'est déclarée «contente quand même».

C'est qu'elle n'avait presque aucune ambition aux Jeux d'Atlanta, satisfaite juste de participer: «J'ai tellement travaillé fort pour arriver jusqu'ici», a dit l'athlète souvent blessée depuis deux ans.

«Au moins, j'ai réussi le standard olympique. Je commençais à être fatiguée, ce fut une longue saison.»

Elle espérait bien avancer à la ronde suivante, mais a compris la veille de la course en apprenant les chronos de ses concurrentes que ce serait difficile, voire impossible.

Elle s'est retrouvée dans la même vague que la championne du monde, la Suédoise Ludhila Enquist, gagnante en 12 sec 66.

Paquette, dont le meilleur temps à vie est de 13 sec 11 secondes, réussi en altitude au Colorado, a néanmoins égalé son deuxième chrono, en 13 sec 29, même si elle a eu le pire temps de réaction des sept coureuses au départ: «Je suis habituellement bonne au départ», a raconté celle qui a tiré de l'arrière sur le peloton pendant toute la course.

«C'est sûr que c'est impressionnant, a-t-elle dit en parlant de la foule immense au Stade olympique. On est habitué à courir devant 200 spectateurs qui sont d'autres athlètes ou des membres de nos familles. Mais il y avait aussi beaucoup de monde au championnat du monde.»

## Gail court après Fanny



Trente-six heures après son titre olympique du 100 m, l'Américaine Gail Devers s'est lancée hier matin à la conquête de l'or du 100 haies, mais la «Suédoise» Ludmila Enquist s'annonce comme un obstacle de taille sur la piste d'un double olympique qui n'a été réussi qu'une seule fois, en 1948, par la Néerlandaise Fanny Blankers-Koen.

Gail Devers ne possède peut-être pas l'éclectisme de la «Hollandaise volante» qui avait réalisé aux Jeux de Londres un quadruple historique — 100 m, 200 m, 4 x 100 m et 80 m haies — après s'être alignée dans le saut en longueur douze ans plus tôt à Berlin, mais la Californienne d'adoption constitue néanmoins une exception de classe dans l'athlétisme moderne.

Ce double, Gail Devers l'a déjà réussi en 1993 aux Championnats du monde de Stuttgart, un an après avoir trébuché sur la dernière haie des Jeux de Barcelone. Elle va vite Gail Devers, trop vite parfois et sa vélocité est aussi paradoxalement un danger car sa technique de franchissement des obstacles n'est pas à la hauteur de sa rapidité.

Dans un stade olympique baigné par le soleil, où le mercure est enfin

monté au delà des trente degrés avec un taux d'humidité supérieur à 70 %, Gail Devers installée au couloir numéro 1, a pu procéder à un tour de chauffe tranquille et ajuster ses marques sans être gênée.

Résultat: 12 sec 73, troisième temps des séries. Devers est une équilibriste, sans marge de sécurité, au contraire de Ludmila Enquist dont l'allure dégage une impression de force et de sérénité.

La fédération russe a autorisé l'ex-Madame Narochilenko qui avait quitté Nikolai, son jaloux de mari qui a avoué l'avoir dopée à son insu, pour son manager Johan Enquist, à concourir sous les couleurs de la Suède. Et la Suède peut s'en féliciter.

Après deux années de suspension, la championne du monde 1991 maîtrise de nouveau parfaitement son sujet. Elle en a fait la démonstration en signant en 12 sec 66, le meilleur temps du premier tour.

Demain, la finale s'annonce prometteuse, d'autant que la Slovène Brigita Bukovec qui s'est intercalée entre les deux en améliorant son record personnel (12 sec 72), peut arbitrer le duel.

Ludmila est devenue Suédoise. L'URSS est aujourd'hui morcelée, sa splendeur athlétique passée aussi.

Agence France-Presse

## Kaklamanakis, sans surprise



Le Grec Nikolaos Kaklamanakis, champion du monde de planche à voile, a ajouté l'or olympique à son palmarès, à Savannah, après avoir nettement dominé ses rivaux.

Kaklamanakis, 28 ans, donné largement favori, s'est imposé sur la fin et a fait la différence en supportant mieux que ses adversaires la longue attente du vent imposée aux planchistes. Sa victoire écrasante dans la huitième manche, avec plus de quarante secondes d'avance sur ses poursuivants, a scellé son triomphe.

Lai Shan Lee avait donné à Hong Kong le premier titre olympique - et la première médaille - de son histoire en s'assurant de la médaille d'or en planche à voile féminine dès dimanche.

En série Star, les Brésiliens Torben Graël et Marcelo Ferreira sont devenus champions olympiques à l'issue d'une dernière régatée mouvementée. Leur suivants immédiats au classement, les Australiens Colin Beashel et David Giles, avaient en effet pris un excellent départ. Or, s'ils terminaient devant les Brésiliens, ils étaient sacrés. Mais leur départ avait sans doute été trop bon, puisque le jury le jugeait prématuré et les disqualifiait. La médaille revenait aux Suédois Hans Wallen et Bobbie Lohse, les Australiens montant sur la troisième marche du podium.

La médaille d'or est revenue au Polonais Mateusz Kusznierewicz dans la catégorie des Finn, tandis que les Espagnols Léon-Ballester sont assurés du titre en Tornado avant même la dernière régatée.

Agence France-Presse

## Villeneuve face à une mission impossible

Hockenheim (AFP) — Jacques Villeneuve veut encore y croire. Au soir du Grand Prix d'Allemagne, onzième des seize étapes du Championnat du monde de F1, dimanche à Hockenheim, la tâche s'annonce cependant bien difficile pour le jeune Québécois dans la course au titre mondial face à Damon Hill, son coéquipier, heureux vainqueur de l'épreuve allemande. Une mission quasiment impossible.

«Quinze points de retard, c'était quand même mieux que vingt-et-un! Mais bon, il reste cinq courses. Alors pourquoi pas?», a déclaré Villeneuve à Hockenheim. L'objectif paraît d'autant plus délicat à atteindre que le Canadien va devoir faire face à un handicap supplémentaire lors des prochains Grands Prix, à Budapest dans quinze jours, puis en Belgique, à Spa-Francorchamps, à la fin du mois d'août. Deux circuits où Villeneuve arrivera en terrain inconnu.

Lui qui affectionne les tracés de vitesse, les courbes rapides, se retrouvera sur le Hungaroring réputé pour sa lenteur et son aspect tournoyé sur sa véritable intérêt ou il est impossible d'effectuer le moindre dépassement. Quant à Spa, l'un des plus beaux circuits de la saison? «On m'a prévenu que c'était un tracé très difficile à apprendre de par sa technicité», a admis Villeneuve.

Certes, le Québécois ne veut pas s'avouer battu. Mais, s'il se dit prêt à tout tenter, son équipier et rival Damon Hill apparaît cependant placé dans les meilleures conditions pour s'adjuger son premier titre mondial. Un rêve que seule la menace de Villeneuve empêche le Britannique de transformer en réalité dès aujourd'hui.

## Dénouement proche

En effet, avec respectivement 42 et 44 points de retard sur Hill, Jean Alesi (Benetton-Renault) et Michael Schumacher (Ferrari), le tenant du titre, eux, ne peuvent plus rien espérer. Même s'il reste cinquante points en jeu (cinq courses), si mathématiquement une chance minime subsiste. Chance d'autant moins évidente que Benetton et surtout Ferrari sont en retrait des Williams en dépit du coup de force de Gerhard Berger dimanche.

Alesi et Schumacher hors du coup, Villeneuve confronté à un lourd handicap, le dénouement du Championnat du monde semble de plus en plus proche au lendemain du Grand Prix d'Allemagne. Et si le titre mondial des constructeurs devrait être acquis à Williams-Renault dès le prochain Grand Prix de Hongrie, le 11 août, une quatrième place à Budapest suffisant à récolter les trois derniers points nécessaires pour se mettre définitivement à l'abri à quatre courses de la fin, la couronne des pilotes pourrait bien, elle, être attribuée à Hill deux semaines plus tard au soir du Grand Prix de Belgique. Ou à défaut à Monza le 8 septembre.

## BASEBALL

## LIGUE NATIONALE

Dimanche  
New York 7 Cincinnati 1  
Montréal 4 St. Louis 6  
Los Angeles 2 Houston 3  
Chicago 7 Colorado 5  
Atlanta 3 San Francisco 10  
San Diego 2 Florida 8  
Philadelphie 6 Pittsburgh 12

## Hier

San Diego en Floride  
Houston à Cincinnati  
Colorado à Montréal  
Pittsburgh à New York  
Ce soir  
Pittsburgh (Miceli 2-6 et Wilkins 1-0) à New York (Iringhausen 4-11 et Person 2-3), 2, 17h10.  
Houston (Kile 9-5) à Cincinnati (Burba 6-9), 19h35.  
St. Louis (Al. Benes 10-6) à Philadelphie (Williams 3-9), 19h35.  
Colorado (Reynoso 5-7) à Montréal (Urbina 5-3), 19h35.  
SF (VanLandingham 6-10) à Chicago (Castillo 4-12), 20h05.  
Florida (Hammond 3-6) à LA (Nomo 10-9), 22h05.  
Atlanta (Maddux 10-8) à SD (Valenzuela 6-7)

## (Parties d'hier non comprises)

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	64	40	.615	—
Montréal	55	48	.534	8 1/2
Floride	49	55	.471	15
New York	48	56	.462	16
Philadelphie	42	63	.400	22 1/2
Section Centrale				
St. Louis	56	49	.533	—
Houston	56	50	.528	1/2
Cincinnati	50	50	.500	3 1/2
Chicago	50	54	.481	5 1/2
Pittsburgh	48	55	.466	7
Section Ouest				
San Diego	56	50	.528	—
Los Angeles	55	51	.519	1
Colorado	54	50	.519	1
San Francisco	46	58	.442	9 1/2

## LIGUE AMÉRICAINNE

Dimanche  
Oakland 0 Toronto 1  
Cleveland 6 Baltimore 3  
Kansas City 2 New York 3  
Texas 1 Chicago 5  
Boston 8 Minnesota 9  
Milwaukee 4 California 3 (13 manches)  
Detroit 14 Seattle 6

## Ce soir

Seattle (Wells 10-3 et Wolcott 6-7) à Milwaukee (Aldred 1-0 et VanGomond 0-1), 2, 18h05.  
Californie (Grimsley 5-6) à Detroit (Williams 2-8), 19h05.  
Toronto (Fleener 0-0) à Cleveland (Martinez 9-5), 19h05.  
Baltimore (Coppinger 5-2) au Minnesota (Rodriguez 10-7), 20h05.  
Boston (Moyer 7-1) à Kansas City (Rosado 1-1), 20h05.  
New York (Petitte 15-5) au Texas (Witt 8-8), 20h35.  
Chicago (Baldwin 8-1) à Oakland (Teigheider 0-1), 22h05.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — Independence day v.a. Tous les jours 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — Frightener Tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h30 — Multiplicité Tous les jours 13h, 16h, 18h55, 21h25

21h30 CARREFOUR LAVAL: 2330 La Carrefour (688-3684) — Supercop Tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h10 — Non coupable Tous les jours 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — Le huitième jour Tous les jours 13h45, 16h20, 19h, 21h20 — Courage à l'épreuve Tous les jours 13h45, 16h15, 19h10, 21h45 — Independence day Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — Striptease Tous les soirs 21h30 — Nutty professor Tous les jours 13h, 15h10, 17h15, 19h20

20h15 — Le bossu de Notre-Dame Tous les jours 13h30, 15h25, 17h20, 21h10 DÉCARIE: 6900 boul. Décarie (849-3456) — The rock sam. sem. 19h, 21h35, dim. 16h15, 19h, 21h35 — Harriet the spy dim. 14h — Nutty professor sam. sem. 19h15, 21h15, dim. 14h15, 16h30, 19h15, 21h15

professeur Tous les jours 13h10, 15h10, 17h10, 19h10 — Tornade Tous les soirs 21h10 — Courage under fire Tous les jours 13h30, 16h10, 19h10, 21h35 GREENFIELD PARK: 519 Taschereau (671-6129) — L'ÉPREUVE: 7305 Langelier (255-5482) — Nigaud de professeur Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven., sam. 23h15 — Non coupable Tous les jours 13h10, 16h, 19h, 21h50 — Tornade Tous les jours 12h40, 14h55, 17h10, 19h25, 21h40, ven... sam. 23h55 — Courage à l'épreuve Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45 — Chasseurs de fantômes Tous les jours 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — Multiplicité Tous les jours 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45, ven. sam. 12h

3856) — Le rocher 9h15 — Le bossu de Notre-Dame 12h40, 14h55, 17h00, 19h00 — Fuir 13h10, 15h30, 19h25, 21h40 — Mission impossible 13h00, 15h55, 19h20, 21h50 — Le roi de la quille 13h15, 15h50, 19h15, 21h45 — Phénomène 12h55, 16h, 19h05, 21h35, jeu. 12h55, 16h, 21h35 — Pinocchio 12h30, 14h45, 16h55, 19h10, 21h20 — Lonestar 13h05, 15h45, 18h45, 21h25

15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — Multiplicité Tous les jours 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45, ven. sam. 24h VERSAILLES: 7275 Sherbrooke Est (353-7880) — Independence day 12h55, 15h50, 19h, 22h05 — Phénomène 13h, 15h40, 19h10, 21h50 — Le roi de la quille 12h45, 16h, 19h20, 22h — Le bossu de Notre-Dame 13h10, 18h05 — Fuir 15h30, 20h, 22h15 — Le bossu de Notre-Dame 15h — Multiplicité 12h15, 16h55, 19h40, 22h25 — Le rocher 21h30 — Pinocchio 12h30, 14h40, 16h45, 18h45

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500 boul. Laurier (418-656-0592) — Independence day 12h55, 15h55, 19h, 22h10 — Non coupable 12h45, 15h45, 19h10, 22h15 — Multiplicité 13h45, 16h15, 19h20, 22h GALERIES CAPITALE: 5401 boul. des Galeries (418-628-2455) — Kingpin 12h45, 15h20, 18h50, 21h20 — Non coupable 13h45, 17h, 20h30 — Le bossu de Notre-Dame 12h, 14h, 16h, 18h05 — Fied 20h05, 22h15 — Fuir 12h05, 14h20, 16h35, 19h20, 21h40 — Le rocher 13h15, 16h30, 19h25, 22h10 — Tornade 13h30, 16h, 19h10, 21h30 — Non coupable 12h30, 15h45, 19h, 22h15 — Phénomène 13h30, 16h15, 19h25, 22h — Pinocchio 12h10, 14h15, 16h20, 18h25, 20h30 — Mission impossible 12h, 14h20, 16h45, 19h30, 22h — Le roi de la quille 13h15, 15h50, 19h15, 21h45 — Multiplicité 13h20, 16h, 18h55, 21h25, jeu. 13h20, 16h, 21h25

CINÉMAS RÉPERTOIRES

CINÉMA DU PARC: 3575 ave. du Parc (287-7272) CINÉMA ONF: 1564 rue St-Denis (496-6895) CONSERVATOIRE: 1400 boul. de Maisonneuve Ouest (848-3878) GOETHE INSTITUT: 418 rue Sherbrooke Est (499-0159) IMPÉRIAL: 1430 rue de Bleury (848-0300) PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent (843-6001) THÉÂTRE NATIONAL: 1220 rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

TÉL.: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

FAX: 985-3340

I.O.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 150 • 199 Location

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00 Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE PIANO DROIT. Excellente condition. 1.200\$. 948-1000, poste 28. 500 COURS ANGLAIS AVEC anglophone (Ph.D.), TOEFL 10hrs/200\$. Privé. 369-2521.

575 DÉMÉNAGEMENTS GILLES JOUIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374. 675 BATEAUX, YACHTS, VOILIERS JEANNEAU (ESPACE 1000) 35 pi., impeccable, équipé sud, conduite int. et ext., en bond. 468-4144.

MOTS CROISÉS 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 1 Horizontalement 1- Célèbre. — Sachem. 2- Accumuler. — Tantara. 3- Nom de trois empereurs romains. — Prince musulman. 4- Glaiive. — Panthère. 5- Lanthane. — À demi. — Presto. 6- Maladie du porc. — Époque. 7- Fêler. — Francium. 8- Brio. — Saillie sur une surface. 9- Composé organique. 10- Maxime. — Recouvrir de tulipes. 11- Vase. — Écrivain britannique (1818-1883). — Route rurale. 12- Fait boucherie. — Qui contient de la marme.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE AU COEUR DU VIEUX-LONGUEUIL Cottage-condo jumelé, 1992. Impeccable, avec 3 chambres. Réal Courtemanche, Re/Max Longueuil inc., 651-8331. 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER A CÔTÉ UNIVERSITÉ DE MTL 2 1/2 x 3 1/2-4 1/2 chauffé, eau chaude, poêle, frigo. Idéal pour étudiant(e). 2183 Ed.-Montpetit. 344-9505. 103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS CHANTECLERC Pour les amateurs du golf et du ski, voici l'occasion rêvée d'acquies un condo au pied du Mont Chanteclerc. Une c.a.c., mézzanine, bain tourbillon, foyer et terrasse. Prix à discuter. Renseignements: 381-3116. 170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER PARIS - 2 MOIS Villennes - 20 km de Paris, banlieue ouest. App. meublé, tout équipé. 2 c.c., pour adultes non-fumeurs. 932-1630. 177 GITES, SÉJOURS ET COUETTE/CAFÉ PLATEAU Près métro Mt-Royal, Bed & Breakfast. Gîte du Sud, 951 est Bedch. 355+pers./jour. 522-9773. 125 HORS-FRONTIÈRES RÉPUBLIQUE DOMICAINE. Villa Jasmin, Puerto Plata, Costambar. Condo 1 c.c., temps partagé, période flexible. 3.600\$. 489-4732. 318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

DÉCÈS MEUNIER (MORIN) LUCIENNE À l'hôpital St-Luc, après une longue maladie, le 28 juillet 96 à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Lucienne Morin Meunier. Elle laisse pour la pleurer son époux Roger, ses enfants Lyset (Roméo Désilets), Michel (Christine Turcotte), Jacques (Brigitte Pion) ainsi que ses nombreux petits-enfants et aussi son frère et ses sœurs. Au lieu de fleurs, des dons à la Société Canadienne du Cancer seraient appréciés. Exposé au complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée, 790 Ste-Croix, Ville St-Laurent. Les funérailles auront lieu mercredi le 31 juillet à 11 h. à l'Église St-Laurent (805, boul. Ste-Croix). Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Heures des visites mardi 14 à 17 et 19 à 22 hres, mercredi de 9h à 11h. 18 ans et + «Cet été, on donne du sang.» Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin. Les maladies inflammatoires de l'intestin. Seule la douleur est prévisible.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA MONTREAL Aujourd'hui Ce Soir Mercredi Jeudi Vendredi max 25 min 15 max 26 17/23 15/24 QUEBEC Aujourd'hui Ce Soir Mercredi Jeudi Vendredi max 25 min 14 max 24 14/23 14/23 OTTAWA Aujourd'hui Ce Soir Mercredi Jeudi Vendredi max 21 min 16 max 22 15/22 15/25 Météo-Nautique 1 900 565-4000 95e/minute «La météo à la source»

♦ CULTURE ♦

CINÉMA

# Deauville parmi les grands

## Le Festival du film américain passe le cap de ses vingt ans

FREDÉRIC VEILLE  
ASSOCIATED PRESSE

Deauville — Les organisateurs du Festival du cinéma américain de Deauville, en France, ont rendu public hier le programme de la 22<sup>e</sup> édition (30 août-8 septembre) où seront présentés en avant-première les deux plus gros succès outre-Atlantique de l'année: *Independence Day* et *Mission Impossible*.

«Il aura fallu passer le cap des vingt ans pour que le Festival du cinéma américain soit reconnu par la profession et que Deauville fasse, comme Cannes ou Venise, partie des grands rendez-vous», explique Bruno Barde, organisateur de cette 22<sup>e</sup> édition. Il est vrai que, déjà l'an passé, la réussite avait été totale avec la visite sur les planches de Robert de Niro, Kevin Costner et Clint Eastwood.

Cette année encore les amoureux du cinéma américain auront tout loisir de côtoyer une belle brochette de stars qui viendront présenter leur dernier film. Ainsi, sont annoncés Matt Dillon pour *Albino Alligator*, le premier long métrage de Kevin Spacey, le tueur de *Seven*.

Et si Dennis Quaid, Christopher Walken, Nick Nolte, Michael Keaton, Eddie Murphy pour les hommes, et Andy Mc Dowell et Rebecca de Mornay pour les femmes sont annoncés avec une quasi-certitude, les regards seront tout particulièrement tournés vers une première

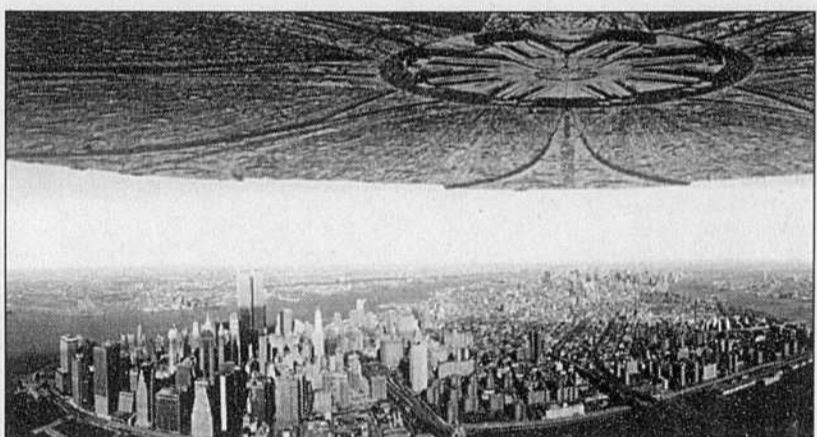
mondiale, la présentation de *Bogus*. Ce film de Norman Jewison réunit en effet l'inattendu couple Whoopi Goldberg-Gérard Depardieu, qui seront bien sûr présents sur les planches deauvillaises tout comme John Carpenter, le réalisateur de *Escape from LA*, la suite de *New York 1997* avec Kurt Russel, qui est également annoncé.

Attraction principale

Mais l'attraction principale de ce festival sera bien entendu la présentation en avant-première des deux succès américains de l'année. *Independence Day* de Rolano Emmerich avec Bill Pullman et Will Smith, une histoire d'extra-terrestres par le réalisateur de *Stargate*, qui a rapporté 200 millions de dollars en 20 jours seulement outre-Atlantique.

Autre gros film présenté à Deauville, *Mission Impossible* de Brian de Palma avec Tom Cruise, qui ne sera pas en Normandie en septembre pour cause de tournage du dernier film de Stanley Kubrik. En revanche, Emmanuel Béart et Jean Reno, les deux autres vedettes de ce film qui a battu tous les records d'affluence, seront normalement dans la cité du duc de Morgny.

Une dizaine de films devraient être en compétition. Et si le nom du président ou de la présidente du jury n'a pas été dévoilé, on sait déjà qu'Ornela Muti, Chiara Mastroianni, Vincent Perez et Dominique Farrugia feront partie de celui-ci.



SOURCE TWENTIETH CENTURY FOX

L'attraction principale de ce festival sera bien entendu la présentation en avant-première des deux succès américains de l'année. *Independence Day* de Rolano Emmerich avec Bill Pullman et Will Smith, une histoire d'extra-terrestres par le réalisateur de *Stargate*, qui a rapporté 200 millions de dollars en 20 jours seulement outre-Atlantique.

# La télé américaine sera plus éducative

## À la veille du scrutin de novembre, Clinton réussit à forcer l'accord des grands réseaux privés

REUTER

Les grands réseaux américains de télévision se sont engagés à diffuser au moins trois heures de programmes éducatifs pour l'enfance par semaine, a annoncé lundi le président Bill Clinton. Les réseaux ABC, CBS, NBC et Fox avaient combattu pendant des mois durant la règle de trois heures proposée par la Commission fédérale des communications (FCC).



Bill Clinton

Ils ont revu leur position au terme d'un week-end de négociations serrées avec des représentants du gouvernement fédéral, des défenseurs de la protection de l'enfance et de l'Association nationale des télédiffuseurs.

«Cette proposition réalise la promesse de la Loi sur la télévision pour les enfants: que la télévision serve les besoins éducatifs et informatifs de nos jeunes», a déclaré le président des États-Unis.

«Elle donne aux diffuseurs la souplesse nécessaire à la réalisation de ces tâches. Et elle adresse aux parents ce message: vous n'êtes pas seuls. Nous nous engageons tous à collaborer pour que la programmation destinée à vos enfants soit à la hauteur», a ajouté Bill Clinton.

La règle des trois heures doit à présent être approuvée par la FCC. L'accord des grands réseaux représente une victoire politique pour le président, candidat à sa réélection en novembre, qui s'est engagé cette année dans une croisade contre la violence et le sexe à la télévision. Bill Clinton plaide notamment pour l'introduction dans les téléviseurs de «V-chips», des microprocesseurs décryptant des signaux incorporés aux émissions et capables de bloquer la réception d'émissions jugées trop violentes.

# HAUT LES CHŒURS!



PHOTO JACQUES GRENIER

LES FRANCOFOLIES s'en viennent à grand pas et c'était hier journée de répétition générale à l'Université McGill. Sur notre photo, 150 personnes investissent leurs cordes vocales en interprétant un passage de l'Hymne à la beauté du monde qui devrait être un des moments forts du spectacle d'ouverture tout entier dédié au duo Michel Berger-Luc Plamondon. Jeudi soir, plus de 500 choristes envahiront la scène de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts à 20h. pour faire La Fête à Berger-Plamondon. Nous y serons!

VITRINE DU LIVRE PRATIQUE

LES RÊVES SPIRITUELS  
Nicole Gratton  
Stanké  
Montréal 1996, 91 pages

fait.

LE BOULANGER ÉLECTRIQUE  
Marie-Paul Marchand  
Les éd. de l'Homme  
Montréal 1996, 103 pages

L'auteur du succès de librairie *Art de rêver* nous initie, cette fois, aux secrets et aux bienfaits du rêve spirituel, c'est-à-dire ceux qui s'adressent à la meilleure part de nous-mêmes. Des rêves qui ne sont pas exempts de situations difficiles mais qui connaissent toujours un dénouement qui nous «laisse un goût de légèreté», qui nous «donnent des ailes». Ces «cadeaux de la nuit», comme elle les appelle, sont des «relais de santé». Elle nous enseigne comment les reconnaître et les favoriser puisqu'ils sont énergisants et stimulants.

ACHETER SANS SE FAIRE AVOIR  
Marie-Josée Rioux  
Actif/Coup de pouce  
Montréal 1996  
208 pages

LA RETRAITE...  
ENFIN LIBRE!  
Jean-Guy Tremblay  
Les éd. Logiques  
Montréal 1996  
176 pages

Publié dans la collection «Vous et la consommation», ce nouvel ouvrage se définit comme «le guide des bonnes et des meilleures solutions». Il explique dans un langage simple et accessible certains pièges de la consommation entre autres les achats faits à distance ou par un vendeur itinérant, les régimes miracles, l'achat de vacances à temps partagé, les contrats avec les studios de santé et les préarrangements funéraires. La deuxième partie du livre s'adresse à ceux qui se préoccupent de leur crédit. Un ouvrage éminemment pratique et bien

Le sujet n'est pas nouveau mais encore plus d'actualité que jamais. Par crainte de la solitude, l'auteur a mis cinq ans avant de se décider à prendre sa retraite. Quand il dit qu'il faut s'y préparer, il sait de quoi il parle. Il aborde ici, de façon toute simple et personnelle, les différentes étapes de la retraite, les écueils à surveiller, les problèmes et les difficultés qui peuvent surgir et comment y pallier si on ne veut pas subir sa retraite

À LA TÉLÉ  
CE SOIR  
NE MANQUEZ PAS  
MARIO CLOUTIER

L'ENFER C'EST NOUS AUTRES

Yves Pelletier est allé au Liban voir Mario Pelchat en spectacle... Julie a surpris des amoureux sur le mont Royal. Aussi, le cirque Éloïze et M. Météo en personne, le professeur Lebrun.

SRC, 19h

ON AURA TOUT VU

Les sujets inusités de la semaine: un avion dans une cour, un scaphandrier dans une piscine, une radio à Alma et des éoliennes dans le vent.

RQ, 19h30

EMMÈNE-MOI AU BOUT DU MONDE

Ce soir, le dynamique duo d'animateurs français est au Mexique.

TV 5, 20h30

BIOGRAPHIES

Portrait d'un des plus grands artistes de tous les temps: Michel-Ange.

Canal D, 21h

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	Atlanta 1996 (13:30)			Ce soir	Atlanta 1996	L'enfer c'est nous autres / Le Cirque Éloïze, le Prof. Lebrun, Mario Pelchat	Atlanta 1996					Le Téléjournal	Atlanta 1996 (22:15)	Le Point (23:15)	Nouvelles du sport (23:52)
TVA	Alerte à Malibu	Côté Cour avec Métro / Michèle Deslauriers		Le TVA	Scènes de rue / Michel Barrette	Fleurs et Jardins / Les hémérocalles; les petits fruits; aubergines grillées	Chambres en ville	Place Melrose		La Misère des riches II		Le TVA	TVA Sports / Loteries (22:49)	Tête-à-tête / Lise Bacon (22:55)	Pub (23:55)
RQ	Les Nouvelles Aventures de Skippy	Madame Pepperpote	Christophe Colomb	Rémi	Monde merveilleux de Disney	On aura tout vu	Expédition / Sima Aonda			Cinéma / À CAUSE, À CAUSE D'UNE FEMME (4) avec Jacques Charrier, Mylène Demongeot			Cinéma / CE SOIR OU JAMAIS (4) avec Anna Karina, Claude Rich (22:48)		
TQS	Toufoufous et Polluards	Le Grand Journal		Guerre des clans	Sur les quais / Gilles Proulx, Béatrice Picard	Besoin d'amour / Serge Postigo, Bernard Fortin	Triplex			Cinéma / DICK FRANCIS: FAUX SEMBLANT (5) avec Ian McShane, Lyman Ward		Le Grand Journal	Sports Plus	Pub	
CBC	1996 Olympic Summer Games (13:00)			Newswatch	1996 Olympic Summer Games								CBC News	News	
CTV	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline		Wheel of...	Jeopardy!	Roseanne	Drew Carey	Home Improvement	The John Larroquette Show	du Maurier On-Stage Concert		CTV News	Nightline
ABC	Sally... (16:00)	News	Seinfeld	Pulse		E.T.	The 12 Step...		Frasier		Coach	NYPD Blue		News	Nightline (23:35)
NBC	Family Matters	Star Trek: Next Generation	News			E.T.	Roseanne		Drew Carey Show					News / Roseanne	
CBS	Fresh Prince	The Simpsons	Seinfeld	News		CBS News	E.T.	48 Hours						News	The Late Show (23:35)
NBC	Oprah (16:00)	News	Coach	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy!							
NBC	Gargoyles	Inside Edition	Jeopardy!			NBC News	Home Improv.	1996 Summer Olympics / Se poursuit jusqu'à minuit.							
PBS	American Jml	Live at Five	Inside Edition			Extra									
PBS	Wishbone	Kratt's Creat.	Bill Nye	NewsHour		Nightly Bus.	Computer...	Nova / Terror in the Mine Fields	Ring of Fire			P.O.V. / ...Wei Yi-Fang		Cinéma / THE LOVED ONE (4)	
PBS	C. Sandiego	Bill Nye	Wishbone	ITN News	Nightly Bus.	NewsHour		Wisdom of Faith						EastEnders (23:15)	C. Rose (23:45)
ONT	The Young and the Restless	Global News				A Current Affair	E.T.	Dave's World	Grace Under...	Coach		NYPD Blue		Global News	Sportsline
TSN	Join In!	Bookmice	Sharon, Lois...	Eric's World	The Intrepids	Wine Cellar	Taste Caribbean	Studio		Growing Rich		Vital Signs		Enchanted Islands	
RDS	Bodyshaping	Flex Appeal	WWF Raw		Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Indians								Sportsdesk	
TV5	Golf / P. Roy	Mini-Putt Pro-Am	Caravanning	Sports 30 Mag		Baseball / Blue Jays - Indians						Mag. olymp.	Sports 30 Mag	Autosport...	
CF	Pyramide	Journal suisse	Visions/Gour.	Les Z'amours	Boîte mémoire	Journal FR2	Temps présent	Emmène-moi au bout du monde	...entendeur	Paris Lumières	Journal belge	Visions / Pyra.	Chance... (23:45)		
MP	Débrouillards	Télé-pirate	Schtroumpfs	Ma sorcière...	...d'étoiles										
MM	Musique vidéo (16:00)	La Courbe	Planète Rock			Les Bombes	1 x 5	Juste pour rire du Festival	Perfecto			Musique vidéo			
SE	VideoF. (12:00)	RapCity	The Wedge	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	The Partridge	The NewMusic			VideoFlow		Fax	Spotlight
YTV	La Ballade de Little Jo (15:55)		La Tribu Brady (17:55)			Camilla (19:25)						Un Monde sans terre		Harcèlement (23:15)	
YTV	Wishbone	Rugrats	The Flintstones	Earthworm Jim	Bump in...	Reboot	Are You Afraid	YTV News	Captain Power	Tarzan	Heartbeat...	Rough Guide		Catwalk	
RDI	Jml FR2 (16:00)	Aujourd'hui		Le Journal d'Atlanta		Capital Actions	Reportages / Le Passage	Le Téléjournal	Le Point	Jml Atlanta	Le Canada aujourd'hui	Résumé olymp.			
D	Cinéma / LES MORFALOUS (6) (16:00)	Destination Danger		Kilomètre-heure		Objectif Aventure		Biographies / Michel-Ange	Force brute			Les Champions			

CINÉMA  
AU PETIT ÉCRAN

À CAUSE, À CAUSE D'UNE FEMME

(4) Fr. 1962. Comédie policière de M. Deville avec Jacques Charrier, Mylène Demongeot et Marie Laforêt. Un jeune don Juan recherché par la police est caché par ses admiratrices.  
RQ 21h

CE SOIR OU JAMAIS

(4) Fr. 1960. Comédie de M. Deville avec Anna Karina, Claude Rich et Jacqueline Banno. Marivaudage à l'occasion de la présentation d'un spectacle par un groupe de jeunes gens.  
RQ 22h48

IT'S A MAD, MAD, MAD MAD WORLD

(4) É.-U. 1963. Comédie burlesque de S. Kramer avec Spencer Tracy, Ethel Merman et Sid Caesar. Un gangster mourant révèle à plusieurs personnes la cachette du butin d'un vol et la course au trésor commence.  
CTV minuit

LE POUVOIR DU MAL

(3) Fr. 1985. Drame de K. Zannussi avec Benjamin Voelz, Vittorio Gassman et Marie-Christine Barrault. Dans les années 20, un étudiant en théologie devient le jouet d'une femme qui veut s'emparer de l'empire industriel de son mari.  
Canal D minuit

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

# LE DEVOIR

# CULTURE

JAZZ ET BLUES

## Joe Lovano par une longueur!

Le magazine *Down Beat* publie les résultats de son sondage annuel

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Le saxophoniste ténor Joe Lovano vient d'être sacré meilleur musicien de jazz de l'année par les critiques du monde entier qui, une fois par année, sont invités par la revue *Down Beat* à l'exercice consistant à séparer le bon grain de l'ivraie.

Chose rare, c'est la deuxième fois en autant d'années que Joe Lovano, né à Cleveland en 1952, remporte la palme la plus convoitée. En 1995, il avait également mis la main sur le titre de meilleur album de l'année pour *Rush Hour* sur étiquette Blue Note.

Tout naturellement, notre Lovano s'est bien classé dans la catégorie saxophone ténor. Il a obtenu 138 votes derrière celui qu'il est impossible de détrôner. Qui donc? Sonny Rollins évidemment. Cette année, il a reçu l'appui de 189 critiques de ce monde.

C'est Wynton Marsalis qui est arrivé en seconde place dans la catégorie «Musicien de l'année». Et ensuite? Sonny Rollins, Keith Jarrett, Randy Weston, Ornette Coleman, Benny Carter et Charlie Haden. C'est James Carter qui a été sacré musicien de l'année dans la catégorie «Talents prometteurs».

Le délicat Keith Jarrett a récolté 13 votes de plus qu'Ornette Coleman pour l'auteur du disque de l'année. Son *Live At The Blue Note-The Complete Recordings* sur étiquette ECM, qui se compose de six albums, pas moins, a devancé le *Tone Dialing* de Coleman, le +3 de Sonny Rollins, le *New Standard* de Herbie Hancock, et le *Live At The Village Vanguard* de Joe Lovano.

Question piano, la logique a prévalu. Keith Jarrett ayant remporté le disque de l'année, il a été sacré pianiste de l'année devant les abonnés de cette catégorie, soit, dans l'ordre, Kenny Barron, Hank Jones, McCoy Tyner, Tommy Flanagan, Cecil Taylor, Randy Weston, Dave Brubeck et Ahmad Jamal.

La réédition de l'année? Miles Davis, *Complete Live At The Plugged Nickel* sur CBS, qui l'a remporté de justesse, par deux votes seulement, sur John Coltrane, *The Heavyweight Champion: The Complete Atlantic Recordings* sur Rhino Atlantic. *The Complete Prestige Recordings* de Eric Dolphy est troisième.

La formation acoustique de l'année? Le Charlie Haden's Quartet West devant le Keith Jarrett Standards Trio qui comprend Gary Peacock à la contrebasse et Jack DeJohnette à la batterie. Le quintette de Phil Woods est en troisième place devant le quartette de Joe Lovano, celui de Joshua Redman, le Modern Jazz Quartet, Randy Weston, Wynton Marsalis et le World Saxophone Quartet. Que ce dernier soit en neuvième position est idiot. Il mérite beaucoup mieux. Tout aussi inexplicable est l'absence de l'Art Ensemble of Chicago qui reste la meilleure formation qui soit. C'est dit!

### Phil Woods, saxophoniste de l'année

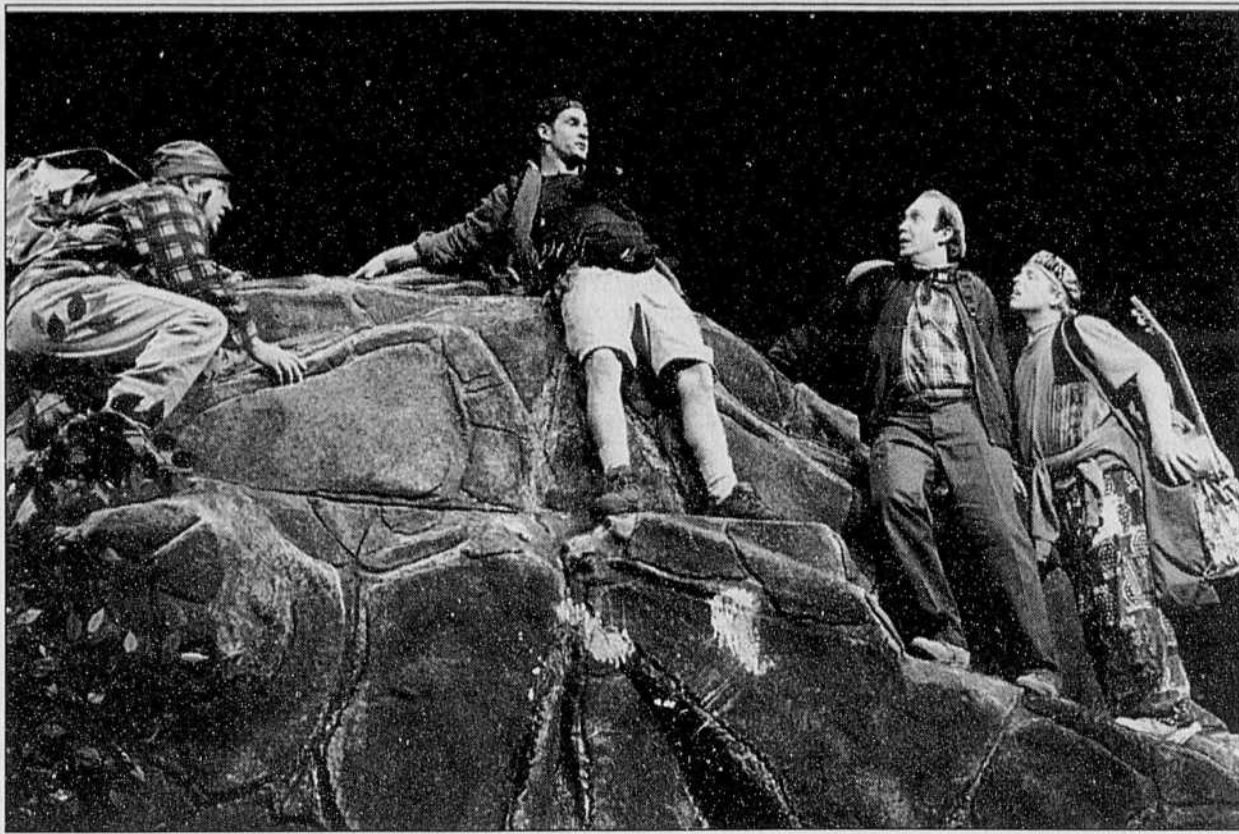
Pour la énième fois, c'est Phil Woods qui a été nommé saxophoniste alto de l'année devant Jackie McLean, le musicien actuellement le plus sous-estimé, Ornette Coleman, Lee Konitz, Benny Carter, Kenny Garrett, Frank Morgan, Bobby Watson et... Charles McPherson qui, après des années consacrées à l'enseignement, a repris la route des clubs et des studios. Hamiett Bluiett, il ne pouvait pas en être autrement, est le saxo baryton de l'année devant Nick Brignola, Gerry Mulligan, James Carter et Cecil Payne qui aurait dû arriver en seconde place. C'est dit!

Steve Lacy est soprano de l'année suivi de Jane Ira Bloom, Wayne Shorter, Dave Liebman, Bob Wilder, Branford Marsalis, Evan Parker et Jane Bunnett. Entre nous, ils sont quelques-uns à travers le monde à avoir oublié Jimmy Heath. C'est dit!

Tom Harrell est trompettiste de l'année. Marsalis Wynston le suit. Puis viennent Roy Hargrove, Lester Bowie et Art Farmer. J. J. Johnson est tromboniste de l'année pour la énième année consécutive devant Steve Turre, Ray Anderson, Slide Hampton et Curtis Fuller.

Michael Cuscuna est le producteur de l'année. Verve est l'étiquette numéro un. Randy Weston est le compositeur 96. Toshiko Akiyoshi est l'arrangeur de l'année. Le Mingus Big Band est LE big band.

Et le groupe blues de l'année? Le Roomful Of Blues. Ça, on vous l'avait dit.



Louis-Georges Girard, Bernard Fortin, Charles Vinson, Luc Senay, dans une scène des *Vrais hommes*.

## Quatre hommes déboussolés

DES VRAIS HOMMES

De Andrew Wreggitt et Rebecca Shaw. Mise en scène: Johanne Seymour. Avec Bernard Fortin, Louis-Georges Girard, Luc Senay et Charles Vinson. Au Théâtre Palace de Granby, du mercredi au samedi, 20h30. Réservations: Granby: (514) 375-2262; extérieur: 1-800-387-2262.

PIERRE CAYOUILLE  
LE DEVOIR

Décidément, la condition masculine inspire les dramaturges. Partout, l'homme s'interroge sur son «vécu», comme dirait Janette Bertrand. On pleure, on échange, on se «touche» et on «partage» comme naguère on parlait de sport ou de voitures...

La pièce *Art*, de la dramaturge française Yasmina Reza, que l'on présente au Rideau Vert cet été, décortique magnifiquement les rouages de l'amitié masculine. Dans un tout autre registre, *Des vrais hommes* s'attaque à un peu au même thème. Créée à Vancouver en 1993 (*The Wild Guys*), la pièce d'Andrew Wreggitt et Rebecca Shaw a connu un vif succès au Canada anglais et aux États-Unis avant d'être traduite et présentée au théâtre Palace de Granby.

Quatre hommes au tournant de la quarantaine s'y retrouvent donc au fond d'un bois à l'occasion d'un «week-end de croissance», à la recherche de leur «sensibilité d'hommes». L'un d'eux, Paul Tardif (Bernard Fortin), est avocat. Il

se veut l'incarnation parfaite du jeune professionnel sportif et narcissique. Gérant d'un supermarché dans les Laurentides, le deuxième, Serge Gagnon (Louis-Georges Girard), est un apôtre du gros bon sens, un «bon gars» un peu naïf. Peu enclin à l'introspection, il préfère les vocalises de Rodger Brulotte aux enseignements de Guy Corneau et une bonne bière froide à un verre de Sancerre. Le troisième, Robin Vadeboncoeur (Luc Senay), sévit dans une boutique d'aliments naturels. C'est un écologiste mal dans sa peau, un adepte du Nouvel Âge, une caricature ambulante. Patron d'une chaîne d'alimentation, André Roberge (Charles Vinson) est l'instigateur de ce week-end sauvage. C'est lui qui, sans jamais se mouiller, entrainera les compagnons dans les méandres de l'introspection.

### Perdus en forêt

Nos quatre larrons se perdront en forêt. On découvrira rapidement qu'ils sont «perdus» tout court. On aura compris l'allégorie: les hommes ne sont pas sortis du bois. Avec l'alcool, la marche et la fatigue, les masques tombent peu à peu, les barrages émotifs cèdent. Des tensions éclatent. Des liens se nouent. Mais n'insistons pas trop sur la profondeur psychologique de toute l'entreprise. On serait vite déçu.

Qu'en penser? D'abord une mise

au point. Je n'ai surtout pas envie de jouer au petit intello condescendant qui crache sur le théâtre d'été et qui se moque des petits «monnques» à souliers blancs qui les fréquentent. Les théâtres d'été jouent un rôle important dans notre vie culturelle. Ils permettent aux auteurs, acteurs et metteurs en scène de mieux vivre, d'avoir du travail en ces temps difficiles pour le théâtre. Ils font plaisir à un large pan du public. Et tout ça est très bien. D'autant plus que le théâtre d'été a tendance à fixer la barre de plus en plus haute.

Cela dit, qu'en penser? Disons que *Des vrais hommes* est un bon divertissement qui complète bien une belle journée d'été. C'est du théâtre d'été haut de gamme, mis en scène et interprété par des professionnels. On sourit souvent, on rit parfois, même si plusieurs répliques sont prévisibles. Chose certaine, on ne s'ennuie jamais. On admire les performances de Louis-Georges Girard et de Bernard Fortin, deux surdoués de la comédie. Les auteurs — et ceux qui ont adapté le texte en français — ont manifestement de grands talents d'observateurs et de caricaturistes. Mais ça s'arrête là.

Aussi bien prévenir l'ami lecteur: pour les prétentions philosophiques et la profondeur psychologique de cette pièce, il faudra repasser.



THÉÂTRE D'ÉTÉ

LIVRES

## Comment tirer parti de la révolution informatique?

L'INTELLIGENCE COLLECTIVE -  
POUR UNE ANTHROPOLOGIE DU CYBERSPACE  
Pierre Lévy  
Éditions La Découverte, 243 pages  
MARIE-CLAUDE DUCAS

Cet ouvrage n'est pas le premier, et certainement pas le dernier, à traiter des conséquences humaines, politiques et sociales de ce que l'on appelle le *cyberspace*, ou l'autoroute électronique. Ce n'est sûrement pas, non plus, le plus intéressant. L'auteur est philosophe et professeur à l'Université Paris-VIII. Il propose, globalement, un «projet de société»: une façon de tirer parti des nouveaux développements des communications, en respectant le plus possible les aspirations et les capacités des humains.

Le développement des réseaux électroniques aurait ouvert ce que l'auteur appelle un nouvel «espace anthropologique», c'est-à-dire un système propre au monde humain, qu'il baptise «l'Espace du savoir»: L'Espace du savoir prendrait sa place à côté de trois autres «espaces» ouverts jusqu'ici par notre espèce. Le premier a été la Terre, qui repose sur le langage, la technique et les formes complexes d'organisation sociale. Le second de ces «espaces», le Territoire, est né avec le développement de l'agriculture, des villes, des États et de l'écriture. Puis l'Espace des marchandises s'est développé avec la progression du capitalisme: l'identité y est définie par le travail, la production, et la participation aux échanges économiques. Dans l'Espace du savoir toutefois, les qualités et les connaissances hu-

maines deviennent au centre de tout. Et, selon Pierre Lévy, nous avons une chance de «réinventer le lien social autour de l'apprentissage réciproque, de la synergie des compétences, de l'imagination et de l'intelligence collectives.»

Dans un chapitre intitulé «Dynamique des cités intelligentes», l'auteur évoque d'ailleurs la possibilité de mettre sur pied «un dispositif de démocratie en temps réel dans le *cyberspace*, (qui) permettrait à chacun de contribuer à élaborer et raffiner les problèmes communs, à ouvrir de nouvelles questions, à forger des arguments, à énoncer et adopter des positions indépendantes les unes des autres sur une grande variété de sujets.»

Or, ce scénario n'est pas seulement utopique, il commence déjà à être démenti par la réalité. Il y a quelques mois, un reportage du magazine *Time* soulignait la naissance, aux États-Unis, d'une «hyperdémocratie»: le commun des mortels peut toucher immédiatement le gouvernement par Internet, par télécopieur, voire par l'entreprise des animateurs de lignes ouvertes, et ne s'en prive pas. Les principales conséquences: une «démocratie» victime de la vitesse, où les débats sont noyés dans les discours démagogiques et les slogans, et où les divers groupes de pression ont plus de pouvoir que jamais.

Bien sûr, Lévy souligne lui-même que le développement technologique comporte des paradoxes et peut alimenter en même temps des tendances contradictoires. Mais les raisons qui lui font croire que les tendances les plus positives l'emporteront sont peu convaincantes. Ainsi, pour souli-

gner que tout le monde pourra bel et bien bénéficier de l'accès au *cyberspace*, il indique qu'une portion croissante de la population se sert d'ordinateurs, et que les difficultés d'apprentissage sont presque inexistantes pour les jeunes générations (!). Aucune allusion à des facteurs comme l'analphabétisme et le décrochage scolaire, qui pourraient fort bien engendrer plutôt une classe d'illettrés technologiques. L'auteur fait en outre des recommandations mélangées de vœux pieux, telles: «Le *cyberspace* coopératif doit être conçu comme un véritable service public.» Mais comment prévenir un noyautage ou une privatisation des réseaux? Mystère.

D'ailleurs, les points de vue amenés sont rarement appuyés par des exemples ou des démonstrations concrètes. L'ouvrage est, en fin de compte, une théorie philosophique, qui se sert des progrès technologiques comme point de départ. Les constructions théoriques ne sont pas forcément sans intérêt. Mais il est ironique qu'un ouvrage traitant précisément de l'autoroute électronique se révèle si peu «branché».

On retrouve toutefois, au hasard de cette construction, quelques idées intéressantes: par exemple, dans un monde centré sur les qualités humaines, le nouveau prolétariat ne travaillera plus sur de la matière, mais sur des masses humaines. Le travail le plus nécessaire et le plus mal payé sera celui des éducateurs, policiers, travailleurs sociaux, qui tenteront d'aider les mésadaptés. Mais ceux qui voudront s'aventurer dans les pages de *L'intelligence collective* doivent savoir qu'il ne s'agit pas d'un livre rédigé pour le grand public: d'un style résolument académique, souvent lourd et truffé de jargon philosophique, il est en général difficile à comprendre.

EN BREF

### CULTURE ET TABAC

La Conférence canadienne des arts exhorte les ministres du Patrimoine canadien et de la Santé à s'assurer que les objectifs culturels du gouvernement canadien ne seront pas compromis par la législation de lutte contre le tabagisme. À la fin août, le ministre de la Santé, David Dingwall, devrait soumettre sa proposition de loi sur la lutte contre le tabagisme au cabinet libéral à Ottawa. Selon la CCA, rien n'indique que la législation proposée ait été modifiée pour répondre aux préoccupations des organismes artistiques. La loi pourrait prévoir des pénalités pour les organismes qui acceptent la commandite de compagnies de tabac.

### APPEL À TOUS

À l'occasion des festivités soulignant le dixième anniversaire du seul canal vidéomusical au monde, Musique-Plus lance un appel à tous et questionne ses téléspectateurs: «Où étiez-vous, que faisiez-vous et quel âge aviez-vous il y a dix ans?» La station va insérer des capsules du public au sein d'une émission spéciale de deux heures qui sera diffusée le 2 septembre prochain. Tous les témoignages sont attendus aujourd'hui entre 14h et 15h au 790-PLUS.

### SUPPLÉMENTAIRES POUR RIRE

À la suite de leur succès durant le Festival Juste pour Rire, les quatre humoristes de Zone interdite (Martin Petit, Maxim Martin, Mario Bélanger et Didier Lucien) donnent des supplémentaires aux Deux Pierrots de la rue Saint-Paul. Les spectacles auront lieu du mercredi au samedi, à 20h et à 23h.

### UN HARPISSE QUÉBÉCOIS À SEATTLE

Le harpiste Robin Grenon représentera le Québec au 1996 International Folk Harp Conference dans la région de Seattle du 31 juillet au 4 août. C'est événement, qui a lieu tous les deux ans, sélectionne une vingtaine de harpistes folk à travers le monde pour y donner des conférences ou des récitals. Pour l'occasion, Robin Grenon interprétera ses propres compositions et des airs traditionnels québécois.

### DU ROCK RÉELLEMENT SANS FRONTIÈRE

La cinquième édition du Festival Rock sans frontière présentera 50 spectacles gratuits du 29 août au 1<sup>er</sup> septembre dans trois villes québécoises: Montréal, Québec et Trois-Rivières. En plus de la place Berri à Montréal, l'événement se retrouvera pour la première fois dans le Vieux-Limoilou et à l'agora du parc Portuaire de Trois-Rivières. La programmation sera dévoilée sous peu.

### LILIES À LOCARNO

La production canadienne *Lilies*, du cinéaste John Greyson, sera présentée en compétition le 9 août prochain dans le cadre du 49<sup>e</sup> Festival international du film de Locarno en Suisse. Version cinématographique de la pièce de Michel Marc Bouchard, *Les Feluettes*, *Lilies* est la première œuvre en compétition dans toute l'histoire de ce festival à être présentée à l'extérieur sur une place pouvant accueillir 7500 spectateurs.

### ROBITAILLE, INVITÉ PERMANENT

(PC) — Premier danseur pour Les Grands Ballets canadiens depuis 1990, Louis Robitaille deviendra artiste invité permanent à compter de la prochaine saison 1996-1997. Originaire de Montréal, le danseur a reçu en 1994 le prix Jacqueline-Lemieux décerné au meilleur des candidats à l'obtention d'une bourse en danse du Conseil des Arts du Canada. L'automne dernier, il était décoré Officier de l'Ordre du Canada, et il a été fait récemment Chevalier de l'Ordre national du Québec.

### LE «CHE» BIEN ENTOURÉ

(AFP) — Le metteur en scène d'*Il Postino (Le facteur)*, Michael Radford, va diriger un film basé sur la relation amoureuse entre une espionne est-allemande et le guerillero Ernesto «Che» Guevara. Warner Bros., distributeur de ce film dont le producteur exécutif sera le chanteur des Rolling Stones Mick Jagger, envisage de sortir ce film l'an prochain pour coïncider avec le trentième anniversaire de la mort du «Che», en octobre 1967.



Sonny Rollins



Joe Lovano

PHOTO ALAN NAHIGIAN